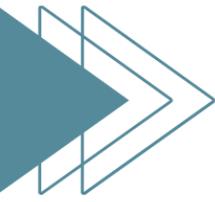
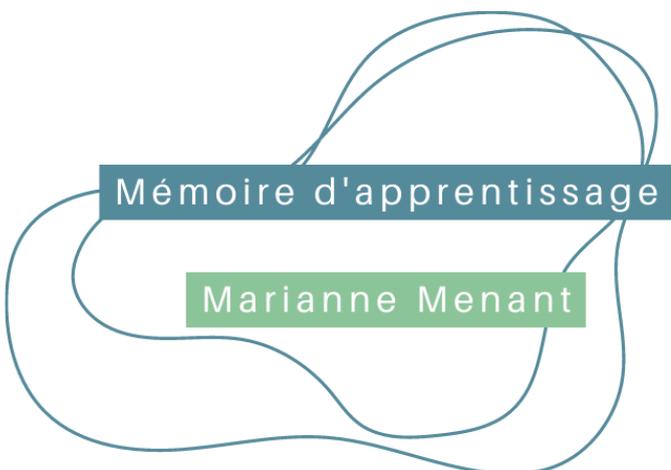

Licence professionnelle
Métiers de l'Aménagement
du territoire et de
l'Urbanisme

Parcours
Agricultures urbaines
et périurbaines

2022-2023



Les acteurs du bien vieillir et le jardinage des seniors : un enjeu de développement territorial



Mémoire d'apprentissage

Marianne Menant

Maitre d'apprentissage

Anaïs Grosseau

Tuteur pédagogique

Christine Margetic



Remerciements

Merci à Anaïs, ma tutrice d'apprentissage, pour la finesse de ses expertises, son engagement riche et déterminant au service du projet Boutur'âges, ses précieux encouragements et la continuité du suivi.

Merci à toute l'équipe d'ECOS, Antoine, Claire-Elise, Clément, Damien, Liam et Romaric, qui ont toujours répondu présents pour m'éclairer, me soutenir et dont les réflexions collectives ou individuelles ont enrichi mes missions.

Merci à Christine Margetic, ma tutrice pédagogique, pour sa bienveillance, sa réactivité, sa mise en confiance et ses retours précieux.

Merci aux partenaires rencontrés durant ma mission et plus particulièrement les partenaires interrogées pour ce mémoire, vous êtes la force vive du changement vers une société plus juste, intergénérationnelle, joyeuse.

Merci à Benoit pour son soutien essentiel et son regard neuf.

Enfin, merci à la promotion 2022-2023 de la LP AUP, qui m'a donné la chance de profiter d'une année d'ouverture autour de personnes exceptionnelles de gentillesse, de clairvoyance et d'engagement.

Table des matières

Introduction générale.....	6
Des outils de recherche variés au service d'enjeux diversifiés et interreliés : une méthode adaptée au contexte.....	8
Jardinage seniors, bien vieillir...de quoi parle-t-on ?.....	8
Les jardins particuliers dans l'écologie urbaine.....	8
Jardiner en vieillissant.....	10
Bien vieillir : vieillir, mieux ?.....	11
Une nébuleuse d'acteurs : qui sont les acteurs du « bien vieillir » ?.....	12
Développement territorial : quelles proximités et quels périmètres ?.....	13
Enquêter les seniors, faire appel aux acteurs professionnels : où le sujet trouve-t-il ses origines et où puise-t-il ses justifications ?.....	13
Un contexte de recherche-action.....	13
La commande d'une enquête.....	14
Le choix d'un angle directeur.....	14
Traitement du sujet : quels sont les outils mobilisés ?.....	16
Enquête métropolitaine : données quantitatives.....	16
Entretiens exploratoires : données qualitatives.....	17
Groupes de travail : participer à des temps collectifs entre acteurs concernés.....	17
Pratiques de terrain et veille : observations et recherches.....	18
Conclusion partielle.....	18
Pourquoi s'engager à favoriser la pratique du jardinage chez les seniors ?.....	19
Des motivations inhérentes aux bénéficiaires de la pratique : quels sont les bienfaits du jardinage des seniors ?.....	19
Les avantages directs sur les bénéficiaires : bienfaits sur la santé physique, mentale et sociale des personnes âgées.....	19
Un puissant outil de prévention.....	21
Un bénéfice sociétal universel : solidarité, environnement et écologie.....	21
Une thématique sous-exploitée et innovante : une opportunité de se valoriser et de faire réseau ?.....	23
Un pas de côté dans l'approche professionnelle.....	23
Une occasion de valoriser ou d'enrichir ses engagements en tant qu'acteur.....	24
Une occasion de faire ensemble.....	26
La forte représentation des institutions parmi les acteurs impliqués : le jardinage des seniors est-il une mission de service public ?.....	27
Une surreprésentation des instances publiques dans les partenaires relevés.....	27
Informier, orienter : vocation essentielle au service public.....	28
Développer, porter : choix politiques.....	28
Bilan sur la place des acteurs publics : quelques précisions.....	30
Conclusion partielle.....	30
Comment provoquer la mobilisation des acteurs en faveur du jardinage des seniors ?.	31
Susciter l'engagement : existe-t-il des déclencheurs à la mobilisation des acteurs ?.....	31

Engagement et sensibilité personnelle de l'acteur.....	31
Mobiliser autour d'une mission fédératrice.....	32
Répondre à un besoin.....	35
Des freins à la mobilisation et des leviers à activer : quelles sont les sources de blocage qui empêchent les acteurs dans leur engagement et les solutions à enclencher ?.....	37
Des propositions d'actions pour une mobilisation partagée réussie : quelle animation territoriale mettre en place ?.....	40
Conclusion partielle.....	42
Conclusion générale.....	43
Sources, bibliographie et sitographie.....	44
Table des figures.....	51
Annexes.....	52
Résumé.....	60
Abstract.....	60

Introduction générale

En 2017, Johanna Rolland, actuelle maire de Nantes, précisait que « chaque habitant vit à moins de 300 mètres d'un espace vert public » avant d'annoncer son ambition pour que « Nantes, la ville aux 100 jardins, devienne la ville dans un jardin ». Ces constats et ces distinctions, y compris le classement de Nantes à la deuxième place sur le podium des « villes les plus vertes de France », négligent un élément essentiel : le vivier de jardins privés que comportent les villes et la richesse socio-écologique qu'ils constituent. En effet, peu évaluée, leur importance dans le tissu de l'agriculture urbaine et de l'écologie urbaine est méconnue et pourtant précieuse. Il serait pertinent de mieux comprendre leur poids, le profil de leurs occupants et les possibles valorisations écosystémiques, pourtant les données sont rares à ce sujet.

D'autre part, les personnes âgées de 60 ans et plus, ou « seniors », représentent une part croissante de la population. A l'horizon 2030, en France, les seniors représenteront 20 millions de personnes contre 15 millions aujourd'hui, en Loire-Atlantique, l'augmentation sera de 30%, et à Nantes certains quartiers observeront une hausse de cette population de 25%. Ce changement démographique engendre des défis pluriels qui nécessitent de faire appel à l'ensemble des politiques publiques (habitat, communication ou mobilités par exemple), mobiliser des acteurs professionnels et plus largement impliquer la société, car le vieillissement est aussi une opportunité pour tous, les seniors n'étant pas qu'objet mais aussi et surtout sujet de nouvelles impulsions sociétales.

La rencontre entre ces deux thématiques, jardin et seniors, démontre que deux sujets apparemment différents peuvent être finalement fortement liés et donnent l'occasion d'apporter des considérations et solutions transversales, utiles de part et d'autre.

Le choix de ce sujet est sensiblement lié à ma mission professionnelle et à la couleur que j'ai choisie de lui donner. En effet, j'ai porté l'accent sur le tissage de partenariats, particulièrement avec les professionnels du secteur du vieillissement car je crois au pouvoir de l'interconnaissance et de la transmission par des facilitateurs informés et engagés, à la croisée de domaines encore trop peu connectés. Enfin, étant donné la nécessaire co-construction exigée par cette thématique renouvelée, cet angle prend tout son sens.

Ainsi, le jardinage des seniors peut-il être source de mobilisation des acteurs du bien vieillir ?

Il s'agira d'abord de construire les fondations du sujet en s'accordant sur sa terminologie et sa méthodologie. Sur cette base, seront explorées les raisons pour lesquelles un engagement en faveur du jardinage des seniors est motivé. Enfin, une fois l'intérêt essentiel de cette pratique démontré, il sera question de proposer et d'analyser les moyens à mettre en œuvre pour faire de ce mouvement commun une réussite.

Des outils de recherche variés au service d'enjeux diversifiés et interreliés : une méthode adaptée au contexte

Le sujet appelle à une vigilance particulière sur l'acception des termes employés et sur leurs sens privilégiés pour traiter la recherche. Il est nécessaire de poser les fondations de la réflexion en proposant un accord terminologique et méthodologique et ainsi traiter le sujet avec rigueur et clarté.

Jardinage seniors, bien vieillir...de quoi parle-t-on ?

La recherche associe deux domaines distincts à première vue : la gérontologie et l'agriculture urbaine.

Les jardins particuliers dans l'écologie urbaine

Cette recherche emploie deux concepts, agriculture urbaine et écologie urbaine, à différencier même s'ils se croisent. L'agriculture urbaine renvoie aux pratiques agricoles, professionnelles ou non, à l'intérieur de la cité, sujet à des conflits d'usages mais aussi à des logiques de complémentarités. Ses productions sont surtout à destination des urbains, pour une consommation de proximité. Elle se démarque par son caractère le plus souvent diversifié, mêlant enjeux alimentaires, sociaux et environnementaux. Dans le cas des jardins privés, le modèle de la ville jardin peut être évoqué. Effectivement, ce modèle favorise l'autoconsommation, subjective, appropriée et investie par les individus, elle est liée aux choix du jardinier, ses envies, ses besoins et son identité.

L'écologie urbaine traite plutôt de l'écosystème urbain dans son ensemble, à travers une approche transversale des enjeux écologiques en ville, en voyant la ville comme un métabolisme où tout est relié, l'humain, ses conditions d'existence et son environnement afin de tendre à en faire un tout respectueux du vivant. Elle réfléchit aux interactions entre humain et nature et à ses interférences potentielles, sur la biodiversité par exemple.

Dans ce cadre, les jardins des particuliers jouent un rôle important, récemment étudié en agriculture urbaine, en attestent les travaux du programme de recherche FRUGAL (FoRmes Urbaines et Gouvernance ALimentaire) parus en 2020. Ce programme étudie les systèmes alimentaires urbains et a notamment exploré la place de l'autoproduction de légumes dans ceux-ci. Parmi les chercheurs, Maxime Marie a mené une étude de cas dans trois agglomérations de l'Ouest français afin d'estimer la part de la production potagère domestique dans le système alimentaire local. Son étude repose à la fois sur le recensement des surfaces de production potagère et sur une enquête des rendements obtenus par les jardiniers particuliers. Les résultats informent sur le rapport entre légumes

autoproduits et légumes consommés, qui va jusqu'à 18% pour la ville d'Alençon. Au global, cette investigation démontre que l'autoproduction peut tenir une place de choix dans l'alimentation de la population d'un quartier ou d'une métropole. C'est pourquoi le chercheur en conclut que « Ces résultats rappellent donc l'importance des productions domestiques et de l'autoproduction dans le fonctionnement d'un système alimentaire dominé par les logiques marchandes. ».

Tableau 4. Estimation de la part de l'autoproduction dans la consommation locale de légumes / Estimation of the self-production proportion's in the local consumption of vegetables.

	Rennes	Caen	Alençon
Surface cumulée des potagers de plus de 60 m ² (en m ²)	330 417	392 363	206 272
Surface cumulée des potagers de moins de 60 m ² (en m ²)	72 849	68 322	27 595
Production théorique des potagers de plus de 60 m ² (en t./an)	396,5	470,8	247,5
Production théorique des potagers de moins de 60 m ² (en t./an)	154,7	136,6	55,2
Production potagère totale (en t./an)	542,2	607,5	302,7
Légumes consommés par l'ensemble de la population résidente (en t./an)	10 561	7 493	1 670
Contribution des potagers domestiques (en %)	5,1	8,1	18,1

Sources : Données INCA 2 - ANSES ; Enquête de terrain - Suivis de récolte, 2017.

M. Marie, UMR ESO - Université de Caen Normandie.

Figure 1 : tableau de synthèse de l'estimation de la part de l'autoproduction dans la consommation locale de légumes, dans le cadre de l'étude de cas du programme FRUGAL. Production de Maxime Marie, 2019.

En outre, du côté de la biodiversité en ville, les travaux de Mathilde Riboulot-Chetrit démontrent la nécessité de considérer les jardins privés comme des espaces déterminants dans la préservation du vivant en ville et ouvre les chemins des possibles en termes de trames vertes, éléments incontournables de l'aménagement du territoire aujourd'hui, dont le caractère précieux engendre des enjeux de sensibilisation dans les pratiques de jardinage. La carte ci-dessous montre l'importance de l'espace privé dans la végétalisation de la ville.

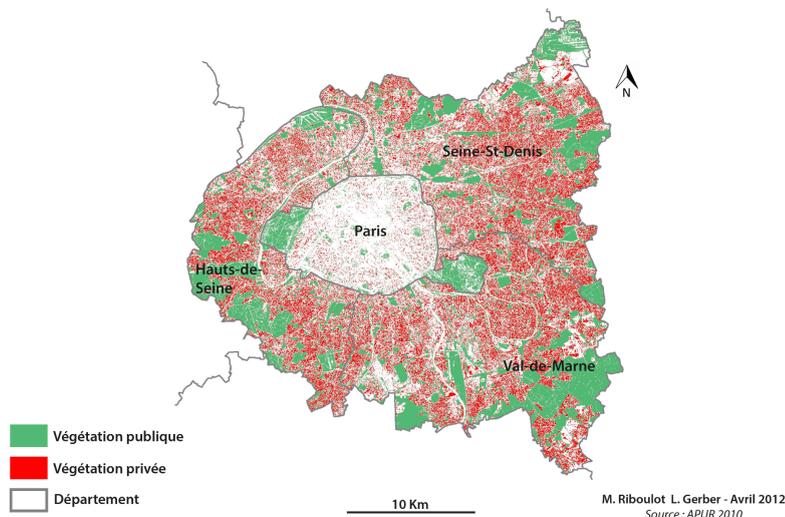


Figure 2 : carte représentant la végétation privée et publique dans la petite couronne parisienne. Production Mathilde Riboulot et Lucie Gerber, 2012.

Jardiner en vieillissant

On entend ici par jardinage une pratique de maîtrise du cycle végétal non marchande, amatrice, visant à embellir, se nourrir, se divertir, qui mobilise des outils et techniques particulières et qui varie selon le profil du jardinier. C'est une pratique qui s'exerce à tout âge et qui comporte une forte dimension de transmission intergénérationnelle. En effet, parmi les 60 jardiniers en attente d'une parcelle à prêter dans le cadre du dispositif Boutur'âges encadré par l'association ECOS, 59% sont âgés de moins de 40 ans et 21% d'entre eux ont moins de 30 ans. Nombreux sont ceux qui, pour justifier de leur entrée dans le projet et témoigner de leur expérience, citent leurs premiers pas au jardin, parfois récents, avec les parents et surtout les grands-parents. Les fondamentaux et la motivation à jardiner des plus jeunes prennent donc souvent source dans la pratique des plus anciens. Le jardin semble par ailleurs rester un plaisir avec l'avancée en âge puisque le jardinage est à la troisième place des loisirs préférés des seniors, d'après une enquête IFOP datant de 2016.



Figure 3 : photographie dans un jardin partagé ECOS. Photo ECOS, 2019.

D'ailleurs, que se cache derrière la notion de seniors ? Il s'agit d'un terme plastique, conditionné par le contexte social, temporel et réglementaire. Ici est entendu « senior » comme le seuil d'âge des 60 ans, déterminé sur la base de la définition de « senior » de l'OMS et celle de l'Etat dans le domaine des prestations sociales, notamment l'APA, Allocation Personnalisée d'Autonomie, octroyée à partir de 60 ans.

Peu de recherches, d'articles, d'enquêtes ou d'essais s'intéressent aux liens entre seniors et jardinage. En science, ces liens ont surtout été étudiés pour rendre compte des bienfaits de la pratique sur la santé des plus âgés. En socio-économie, le jardinage des seniors est mentionné dans des études comme passe-temps, source de consommation mais aussi pour traiter de pratiques à l'échelle de quartiers comme en atteste l'enquête menée par l'AURAN à Nantes et Orvault en 2017 portant sur les pratiques de solidarité informelles des seniors - à partir de 50 ans. L'aide autour des travaux de jardinage y est un des quatre types d'aide traités.

Il semble s'observer des dynamiques autour du jardin et de la personne âgée, connues dans le vécu collectif mais encore peu explorées scientifiquement.

Bien vieillir : vieillir, mieux ?

« Consultation nationale bien vieillir », « Ateliers citoyens bien vieillir », « Pour Bien Vieillir.fr »... La Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA, gestionnaire de la cinquième branche de la Sécurité sociale), référence dans les questions du vieillissement, utilise souvent ce concept. D'après Santé Publique France, qui a la particularité de mêler les disciplines, le bien vieillir s'inscrit dans une « approche positive de promotion de la santé », il consiste à « renforcer les compétences des personnes âgées pour prolonger leur autonomie et soutenir santé et qualité de vie à domicile le plus longtemps possible ». Bien vieillir, c'est donc avant tout donner les clefs aux concernés, seniors et professionnels, pour anticiper les changements de l'avancée en âge.

Dans la même idée, la notion de longévité renvoie au vieillissement, dont les citoyens et les politiques publiques s'emparent pour en faire une force. La longévité comporte donc une dimension plus politique. À Nantes par exemple, une feuille de route co-construite « Longévité, ouvrons les possibles », établie fin 2021, donne vingt-cinq engagements pour « choisir sa longévité ». En Loire-Atlantique, le département a voté une politique d'engagement « Agir pour bien vieillir » en 2017 pour « rendre actrices les personnes âgées ». Enfin, pour confirmer la coloration politique de ce terme, Serge Guérin, sociologue spécialiste du vieillissement, parle d'une « société de la longévité », en attente d'une « politique des âges ».

Finalement, au-delà d'un lexique politique qui adoucit les enjeux parfois violents de la perte d'autonomie, de la maladie et du décès, penser le bien vieillir c'est aussi voir le vieillissement comme une ressource et non pas un poids sociétal. Les « retraités » ne sont pas des « retirés » de la société mais une source d'opportunités à saisir : transmission, engagement... En atteste la place des seniors dans le bénévolat, en 2010, les plus de 65 ans représentaient 51% des bénévoles, selon une étude France Bénévolat et CNSA.

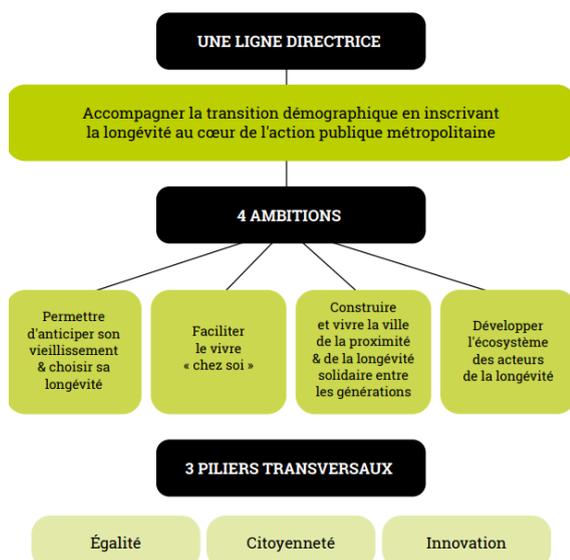


Figure 4 : Les directions principales de la feuille de route Longévité de Nantes Métropole. Schéma issu de : LONGÉVITÉ, OUVRONS LES POSSIBLES / Feuille de route / Décembre 2021.

Une nébuleuse d'acteurs : qui sont les acteurs du « bien vieillir » ?

Ils sont, d'un côté, les acteurs professionnels privés ou publics intervenant dans le domaine de la gérontologie à différentes échelles spatiales et opérationnelles : au plus proche on trouve les aides à domicile, assistantes sociales, animatrices, professionnelles de santé puis les coordonnatrices ou référentes territoriales de ces salariées ou des réseaux d'information et d'orientation (type CliC, CCAS, équipe de quartier), enfin les chargées ou responsables de projet à la vision plus transversale et globale. De l'autre côté, il ne faut pas négliger les autres acteurs qui gravitent autour de la personne âgée : ses proches (famille, voisins, amis), les bénévoles rencontrés lors d'animations par exemple, mais aussi les commerçants du quotidien. Dans cette recherche il sera principalement question de la première catégorie d'acteurs ou plutôt d'actrices, les femmes étant surreprésentées (partenaires fréquentés, professionnelles interrogées en entretien et statistiques : par exemple, 84% des auxiliaires de vie ou aides à domicile, en première ligne auprès des seniors, sont des femmes).

En lien avec la notion de bien vieillir, ces acteurs peuvent se regrouper sous forme de réseaux, ou se retrouver lors d'occasions spéciales comme des groupes de travail organisés par des financeurs publics par exemple. Deux cas pratiques de réseaux peuvent illustrer le regroupement d'acteurs. D'une part, les *Gérontopôles* sont des associations régionales qui fédèrent des structures publiques ou privées œuvrant à la qualité de vie des seniors. Ils interviennent sur les champs de la formation, recherche, économie et politiques publiques. Pour faire partie de ce réseau, il faut adhérer financièrement à l'association, ce qui donne ensuite accès à plusieurs services, comme des conseils et des tests à la création de produits, de l'accompagnement à la conception de projets notamment avec un soutien méthodologique et scientifique. D'autre part, le *réseau francophone des villes amies des aînés* est une démarche créée par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) à destination des collectivités (communes, métropoles, départements, communautés de communes) dont l'objectif est de les encourager à s'engager dans la prise en compte des enjeux liés au vieillissement de la population autour de huit thématiques énoncées dans une charte. Pour garantir la qualité des actions mises en place, les collectivités peuvent prétendre à un label décerné selon leur degré d'amélioration et soumis à des critères précis. En l'occurrence, Nantes est labellisée « or » depuis 2022. Ce réseau fédère certes les collectivités entre elles mais aussi les partenariats entre la collectivité et les acteurs du bien vieillir de son territoire.



Figure 5 : Journée de travail collective entre seniors et acteurs du bien vieillir dans le cadre des temps forts bi-annuels de Nantes Ville Amie des Aînés.
Thématique : Maison de la Longévité et des Générations.
13 avril 2023. Photo : Garance Wester.

Développement territorial : quelles proximités et quels périmètres ?

Le développement territorial est un processus d'évolutions transversales impulsé notamment par des politiques publiques à des fins d'amélioration des conditions de vie des habitants. Il est ancré sur un territoire, soit une portion d'espace appropriée.

En l'occurrence, les questions de longévité sont des enjeux territorialisés, c'est-à-dire qui se doivent d'être adaptés à des territoires particuliers, notamment à échelle ultra-locale, type micro-quartier, tout en étant multiscalaires, et dont s'emparent les acteurs locaux publics ou privés en tendant vers une démarche concertée, c'est-à-dire en intégrant les principaux concernés, pour aller dans une même direction. Cette direction est celle de l'amélioration de la qualité de vie des seniors, en incluant les différents tissus de la vie locale : échelles spatiales, niveaux de service, strates d'acteurs, société civile à tous les âges. Ainsi, décloisonner et ouvrir la politique du vieillissement sur la société.

Le jardinage en est une bonne illustration. Il s'agit d'une pratique intemporelle, non limitée à une classe d'âge, sociale ou spatiale. Dans ce cadre, à Nantes, l'offre est dense, tant et si bien que cette densité engendre un défaut de clarté dans la lecture de l'offre, autant pour les professionnels que pour les bénéficiaires. De ce constat naissent des souhaits de guichets uniques et de répertoires accessibles recensant l'ensemble des services proposés. Cette envie est illustrée par l'ambition initiale de la Maison de la Longévité et des Générations, en cours de création à Nantes, qui est d'être le guichet unique des services aux seniors.

Enquêter les seniors, faire appel aux acteurs professionnels : où le sujet trouve-t-il ses origines et où puise-t-il ses justifications ?

Un contexte de recherche-action

Depuis 2006 l'association ECOS œuvre pour faire du jardin urbain un lieu d'échange, de créativité et d'apprentissage (présentation de l'association en annexe 1 et modèle économique en annexe 2). Elle anime notamment un dispositif de prêt de jardin unique à Nantes, *Boutur'âges*. Ce dispositif met en relation des jardiniers sans terre avec des propriétaires volontaires pour prêter tout ou partie de leur jardin. Le plus souvent, le propriétaire est un senior et le jardinier est une personne venant seule, en couple ou en famille. Boutur'âges répond à la fois à des enjeux sociaux pour prévenir et lutter contre l'isolement des personnes âgées mais aussi à des enjeux environnementaux en permettant l'accès à une parcelle cultivable à des personnes qui n'en ont pas et en favorisant la biodiversité en ville (flyer du dispositif en annexe 3).

Lors des créations et suivis de binômes Boutur'âges, l'association constate que l'intervention chez la personne âgée est parfois trop tardive. La perte d'autonomie est en cours ou installée et les proches sollicitent l'association une fois que la pratique du jardinage

est devenue impossible ou presque. En outre, certains propriétaires toujours jardiniers expriment des difficultés dans leur pratique : manutention des outils, douleurs articulaires... Inévitablement, l'avancée en âge des jardiniers fait évoluer leurs capacités dans la pratique du jardin. Pourtant, des solutions de prévention et d'adaptation existent pour préserver la pratique, qui constitue parfois le dernier rempart contre la sédentarité. De ces constats est né le programme « Je continue à jardiner ». Ce programme novateur s'articule en cycles d'ateliers gratuits autour d'aides techniques (outils ergonomiques), de techniques visant la préservation de soi en jardinant (posturologie) et de conseils en aménagement du jardin (paysagisme) (voir III.c et la figure 18).

La commande d'une enquête

Lors de la rencontre avec les partenaires, futurs animateurs des ateliers du programme, des questionnements sur le rapport du public au jardinage ont émergé mais ne trouvaient pas de réponse. Pour cause, il n'existait que peu ou pas d'information locale à ce sujet ni d'acteur spécialiste et aucune enquête n'avait jamais été réalisée au niveau d'ECOS.

Les besoins qui ont provoqué la création de l'enquête étaient variées :

- Mieux connaître le public senior, ses habitudes et ses besoins en jardinage urbain,
- Évaluer le niveau d'appropriation des dispositifs de jardinage existants par les seniors,
- Proposer des actions plus ciblées et plus adaptées,
- Développer de nouveaux ateliers interdisciplinaires (jardiner sans douleur, améliorer son alimentation, adapter son environnement),
- Apporter des données inédites utiles à tout organisme ou citoyen sur les attentes liées au jardinage des habitants de la métropole, l'enquête étant ouverte sans limite d'âge.

Cette enquête d'ampleur requiert un temps de travail considérable et donc des besoins humains supplémentaires. D'abord, un questionnaire est co-créé avec l'équipe de professionnels et plusieurs seniors testeurs. Ensuite, le développement de l'enquête m'est confié. J'interviens à tous les niveaux succédant la première version créée : validation de la version finale (annexe 4), stratégie de diffusion, recueil des réponses physiques et numériques, analyse et interprétation des données, proposition d'actions et valorisation des résultats.

Le choix d'un angle directeur

De la commande qui m'a été donnée, j'ai décidé d'y répondre en priorisant une stratégie fondée sur le tissage de



Figure 6 : Visuel de communication de l'enquête. Novembre 2022. Dessin Canva. Réalisation A.Caillet et M.Menant

liens avec des facilitateurs professionnels. Ce choix me permettait de rendre l'enquête visible et d'augmenter les chances de toucher du public en faisant appel à des relais identifiés et au large auditoire potentiel. Cette approche a aussi provoqué l'opportunité de rencontrer de nouveaux partenaires, démarche précieuse dans tout développement et toute animation de projet, en particulier associatif. Pour intéresser les nouveaux partenaires, l'accroche n'était d'ailleurs pas celle de l'enquête mais celle de la promotion du projet Boutur'âges - dont l'actualité était la diffusion de l'enquête. D'un point de vue technique, ma stratégie de diffusion suivait une organisation et un traçage rigoureux, comme en attestent les outils quotidiens créés et présentés ci-dessous, retravaillés de façon "type" avec des exemples généralistes, afin de préserver les données personnelles.

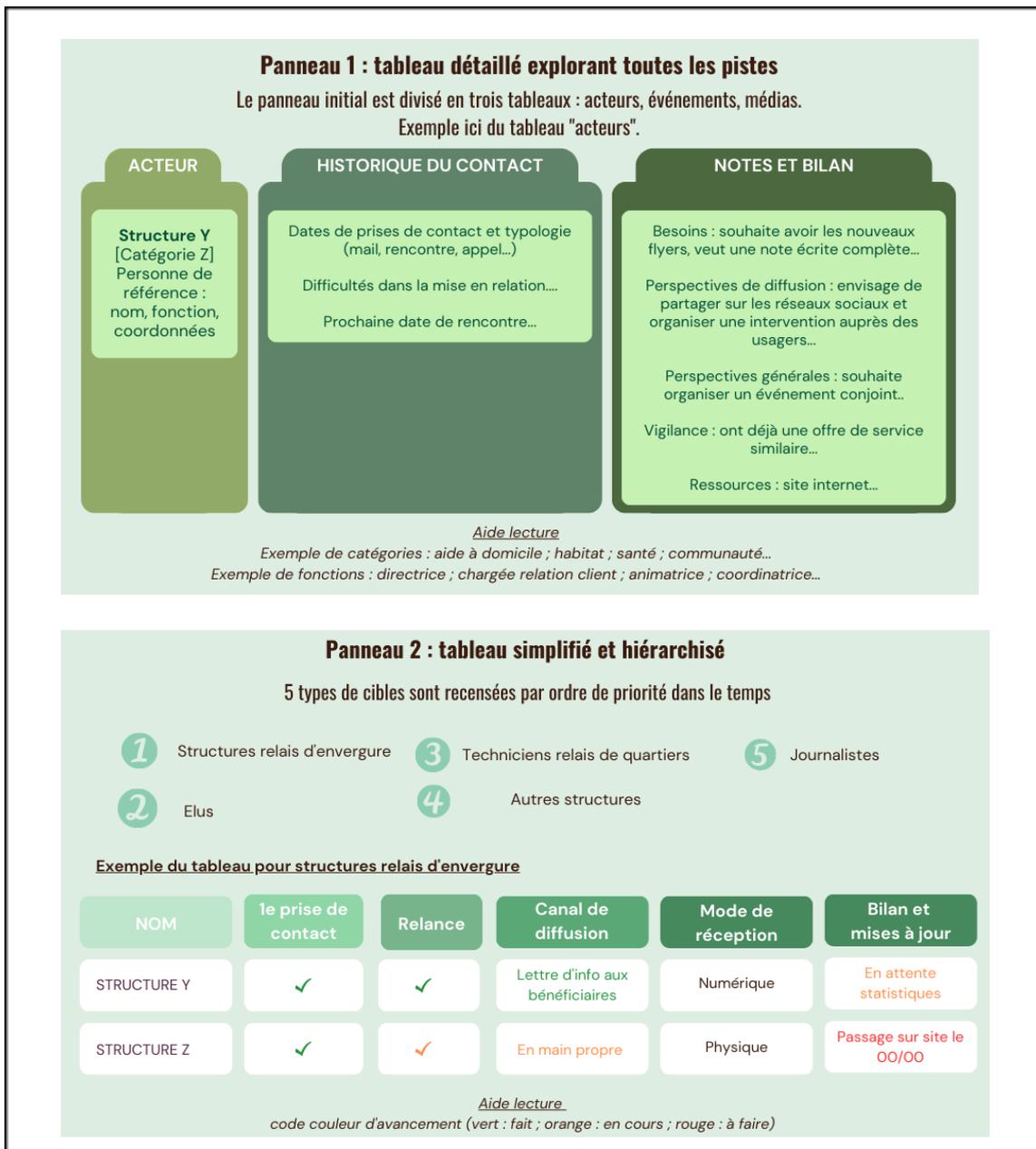


Figure 7 : Reconstitution des tableaux de stratégie de diffusion. Réalisation M.Menant

Traitement du sujet : quels sont les outils mobilisés ?

Enquête métropolitaine : données quantitatives

L'enquête menée dans le cadre de mes missions est une source d'informations précieuses sur le jardinage vécu et souhaité par les seniors eux-mêmes. Les résultats pourront nourrir cette recherche en étayant les freins et leviers autour du maintien et du développement de la pratique de jardinage chez les seniors. Elle apporte un lot de données quantitatives mais également, dans une proportion plus modeste, quelques données qualitatives en raison des espaces d'expression libre offerts par le questionnaire.

L'enquête a suivi deux modes de recueil quantitatifs : un questionnaire en ligne auto-administré et un questionnaire papier. Elle a été diffusée entre novembre 2022 et février 2023 et a recueilli au total 327 réponses dont 198 réponses de la part de personnes âgées de plus de 60 ans.

La chronologie ci-contre retrace le travail et les réflexions qui ont parcouru la vie de cette enquête.

Figure 8 : Frise chronologique retraçant la création et le développement de l'enquête menée chez ECOS. Avril 2023. Réalisation M.Menant



Entretiens exploratoires : données qualitatives

Les partenariats offerts grâce à l'enquête ont motivé un besoin d'approfondissement par le biais d'entretiens exploratoires auprès de quatre professionnelles représentant quatre structures sollicitées pour la diffusion du questionnaire. Le choix s'est notamment opéré en fonction de l'implication des actrices dans la démarche, supposément favorable au fait d'accepter un échange d'une part et à la densité et pertinence de l'entretien d'autre part.

Les entretiens suivaient un guide préparé et enrichi avec le temps (ci-dessous), les questions sont classées en trois catégories : retour d'expérience sur le questionnaire (en bleu), clefs de mobilisation des acteurs (en vert), déclencheurs personnels (en rouge).

Guide d'entretien

- Quel est votre rôle dans la structure ? dans le projet ?
- Que pensez-vous du médium questionnaire pour interroger des usagers ? La forme est-elle pertinente et concluante ?
- Qu'est-ce qu'un tel questionnaire peut apporter ? Peut-il être un prétexte pour autre chose et pourquoi ?
- Dans quelle mesure l'enquête va-t-elle pouvoir vous être utile et pourquoi ?
Comment allez-vous pouvoir l'exploiter et/ou comment a-t-elle pu servir de prétexte ?
- Pourquoi votre structure souhaite-t-elle se mobiliser sur la question du jardinage des seniors ? Quelles sont ses motivations ?
Quels sont les freins et leviers éventuels ?
- Qu'est-ce qui vous a personnellement donné envie de vous impliquer avec ECOS ?
- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait motiver d'autres acteurs (du bien vieillir) à se mobiliser sur cette question jardin/seniors ?
Que diriez-vous à une structure qui hésite ou ne connaît pas encore ?

Figure 9 : Fiche de questions guidant les entretiens exploratoires menés avec les partenaires.
Réalisation M.Menant

Groupes de travail : participer à des temps collectifs entre acteurs concernés

Au cours de ma mission, j'ai eu la chance de faire partie de groupes de travail lors de temps forts autour des questions de longévité. Notamment durant une session collective animée par la Conférence des financeurs en septembre 2022 et une journée de travail « ville amie des aînés » en avril 2023. Ces expériences, précieuses pour cette recherche, m'ont permis de m'immerger parmi les acteurs du bien vieillir, tout en représentant une association d'agriculture urbaine, et ainsi, de faire un trait d'union entre ces deux milieux. Ces temps ont été sources d'informations sur l'identité des acteurs, leur mise en réseau, leurs problématiques. Ils m'ont plus largement donné à voir la nature des grands enjeux de la longévité et du faire ensemble, ou comment allier les acteurs au profit des bénéficiaires.

Pratiques de terrain et veille : observations et recherches

Au contact des professionnels et des usagers rencontrés lors de la diffusion du questionnaire mais aussi dans le cadre du dispositif Boutur'âges ou d'animations organisées par l'association ECOS, j'ai usé d'une méthode observatoire et expérientielle. En effet, en posture d'écoute et proactive, je consignais régulièrement mes observations et questionnements et les faisais ensuite parvenir à ma maître d'apprentissage ou à toute autre personne ressource en la matière. En outre, j'ai effectué une veille régulière dans la presse, sur internet et auprès des acteurs concernés, autant sur les dispositifs existants que sur les études réalisées afin de mieux traiter l'enquête qui m'était confiée mais également pour répondre aux demandes quotidiennes des citoyens qui sollicitent notre association.

Conclusion partielle

Par cette approche plurielle, de terrain et d'investigation, il s'agit de démontrer l'intérêt d'explorer ce sujet et de justifier l'attention portée à la contribution des citoyens et particulièrement des professionnels dans la préservation et le développement de la pratique du jardinage par les seniors.

Pourquoi s'engager à favoriser la pratique du jardinage chez les seniors ?

Afin de mieux comprendre le rôle que les acteurs peuvent jouer, il faut d'abord cerner les motivations qui les amènent ou amèneraient à se saisir de la question.

Des motivations inhérentes aux bénéfices de la pratique : quels sont les bienfaits du jardinage des seniors ?

Les bénéficiaires sont l'origine et la raison centrale de toute mobilisation en contexte de service à la personne, en faveur d'une meilleure satisfaction de leurs besoins. Persistent des besoins mal couverts pour lesquels un travail de recherche est nécessaire afin de cerner les types de solutions à apporter.

Les avantages directs sur les bénéficiaires : bienfaits sur la santé physique, mentale et sociale des personnes âgées

Le jardinage, activité physique de plein air, à proximité du domicile, contribue à la lutte contre certaines maladies liées à la sédentarité : le diabète, l'obésité, l'hypertension artérielle, les maladies cardio-vasculaires, la sarcopénie ainsi que l'ostéoporose.

L'étude publiée par le *British Journal of Sports Medicine* met en avant que la pratique régulière de jardinage (et du bricolage) par des personnes âgées de plus de 60 ans actives avaient « un risque de cardiovasculaire abaissé à 27% et un risque de mortalité inférieur à 30% par rapport à des personnes plus sédentaires ». Ces bienfaits sur la santé physique sont prouvés mais aussi vécus et exprimés, comme le montre la donnée ci-contre, extraite des résultats de l'enquête ECOS. En outre, lorsque le jardin est nourricier, celui-ci permet d'accéder à des produits alimentaires sains, un avantage non négligeable dans l'équilibre alimentaire de la personne âgée.

Si le jardinage est bénéfique pour la santé physique, il l'est tout autant pour la santé mentale des aînés. En effet, source de plaisir, il contribue à réduire l'anxiété et la dépression et stimule

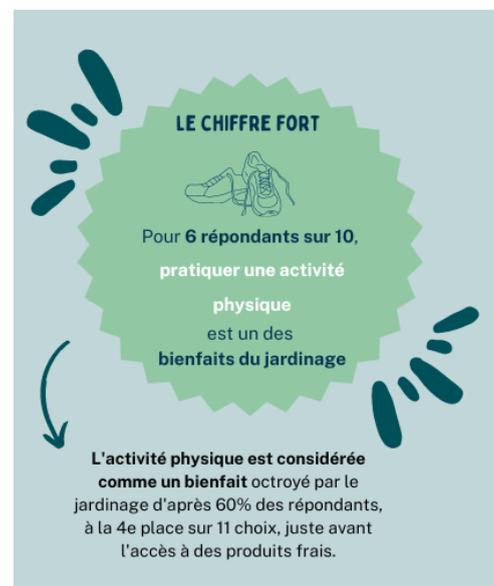


Figure 10 : Extrait publication infographie n°1 restituant les résultats de l'enquête ECOS Juin 2023. Réalisation M.Menant

les capacités cognitives. Deux études appuient ces bénéfices. Aux Etats-Unis, les chercheurs de l'université de Caroline du Sud ont divisé en deux parties un échantillon de 400 personnes en donnant accès à un espace de jardinage pour la moitié et en privant l'autre moitié de jardiner pendant un an. A l'issue de l'expérience, les chercheurs ont constaté que les jardiniers avaient une meilleure santé physique et mentale que les autres, notamment sur la réduction du stress. En Angleterre, les chercheurs de l'Université d'Exeter se sont concentrés sur l'usage des jardins domestiques et leurs bienfaits sur la santé en étudiant un échantillon de 8 000 personnes. Ils ont observé que les personnes ayant accès à un jardin privé ressentaient un bien-être supérieur aux autres. Pour aller plus loin encore, quand ces mêmes personnes font un double usage du jardin, productif et récréatif, leur santé physique et mentale est augmentée encore davantage.

Le jardinage peut également être une opportunité pour améliorer sa santé sociale, par l'entretien d'un lien social de qualité dans le cadre des jardins partagés, d'échanges entre voisins ou de prêts de jardins. En outre, l'occasion donnée par le jardin de transmettre ses savoirs est une valorisation précieuse pour les seniors. Leur rôle est reconnu, ils sont utiles et prennent toute leur place dans la société, d'autant plus lorsque cette transmission est intergénérationnelle, comme c'est le cas en famille, entre voisins ou dans un dispositif de prêts de jardin solidaire comme Boutur'âges.



Figure 11 : Le jardinier, son enfant et la propriétaire chez qui il jardine dans le cadre de Boutur'âges. Photo ECOS, mars 2018.

Les paroles de Sylvie Capel, responsable du CREAT, une structure de Nantes Métropole créée suite au Grand Débat Longévité qui permet de découvrir des aides techniques, en répondant à la question sur les raisons qui ont amené sa structure à se mobiliser sur la question du jardinage des seniors, synthétise finalement l'ensemble de ces bénéfices directs pour la personne âgée :

« L'activité à l'extérieur quelle qu'elle soit est bénéfique pour tout : garder du tonus musculaire, rencontrer des gens, prendre conscience qu'on est vivant, respirer, sortir de chez soi...moins on sort moins on veut le faire, c'est un engrenage. C'est aussi voir que l'environnement bouge, que la vie continue, se tenir au courant, rencontrer ses voisins...»

Un puissant outil de prévention

Le jardinage est un outil supplémentaire pour faire de la prévention auprès d'un public qui peut être difficile à toucher par des professionnels de santé, grâce à son approche ludique, liée au plaisir. Sylvie Capel atteste de l'intérêt de se saisir de la question du jardinage quand on est acteur du bien vieillir :

« C'est abordé en second temps et c'est bien dommage car pour intéresser quelqu'un il faut attirer son attention et être sur son champ d'intérêt : le jardinage en est un. »

Plus qu'un simple prétexte, c'est un véritable outil de prévention : toutes les actions proposées utilisant le jardin ont pour but de favoriser le bien-être. Plus la pratique de jardinage sera favorisée, en l'adaptant, plus les effets de cette activité physique de plein air seront ressentis, en termes de réduction des risques notamment. Il s'agit bien d'une logique de prévention, où des actions visent à éviter la survenue de maladie, maintenir ou améliorer la santé.

En outre, l'enjeu de la prévention c'est aussi d'aller plus loin en détectant des besoins qui ne sont pas exprimés. Le médium qu'est le jardin, basé sur le plaisir, facilite la passation de messages de prévention. En effet, selon Patricia Martin, kinésithérapeute et coordinatrice de Kiné Prévention 44, la sensibilisation collective auprès des jardiniers âgés sur des techniques visant la préservation de soi en jardinant, est une bonne approche pour glisser des messages de prévention sur la vie quotidienne. Selon elle, c'est également un bon moyen pour se rapprocher du public, et pourquoi pas, si besoin, envisager un accompagnement individuel avec certains d'entre eux.

Un bénéfice sociétal universel : solidarité, environnement et écologie

Si les acteurs souhaitent s'engager c'est aussi parce que cette pratique représente un bénéfice transversal qui englobe des motivations universelles profitables à toute la société.

La solidarité d'abord, une motivation commune qui transcende les intérêts individuels. Il existe un mouvement commun ayant la volonté d'améliorer les conditions de la montée en âge dans un contexte où la population de seniors est croissante, la durée de vie est allongée et que beaucoup de citoyens sont touchés d'expérience par les enjeux du vieillissement. L'aspect universel se retrouve aussi dans le fait que ce qui sera fait pour nos proches sera aussi toujours une avancée pour nos générations et celles à suivre. De plus, il existe des aspirations locales à maintenir ou renforcer les tissus de soutien autour de la

personne âgée. Soit de façon informelle, par exemple l'aide à l'entretien du jardin, dont l'enquête sur les pratiques de solidarité informelles des seniors (précédemment citée en I.a.2) nous informe que la moitié des personnes recevant cette aide ont plus de 60 ans et qu'elle est fournie à 85% par leurs voisins. Soit de façon plus officielle, par exemple du côté de l'alimentation, l'association RAPI, animée par des seniors actifs, livre hebdomadairement des repas à 40 seniors non mobiles du quartier de Bellevue. La pratique du jardinage peut être un catalyseur idéal de ces élans de solidarité.

L'environnement et l'écologie, ensuite. L'intérêt environnemental des espaces de jardin en ville est important. Les effets positifs sur la biodiversité sont étudiés, comme énoncé précédemment (I.a.1), dans la recherche de Mathilde Riboulot-Chetrit qui cite le programme BUGS (Biodiversity in Urban GardenS) au Royaume-Uni, ayant montré que « les jardins domestiques peuvent constituer un fort potentiel pour le maintien de la biodiversité ». A Nantes, les évaluations sur la biodiversité du sol dans les jardins sont en cours d'expérimentation avec l'observatoire participatif « Jardibiodiv », qui invite le plus grand nombre à recenser la vie présente dans le sol de son jardin. Autre exemple, celui de la réduction des îlots de chaleur. En 2021, l'AURAN (Agence d'urbanisme de la région nantaise) dans son dossier sur les îlots de chaleur à l'échelle du département, montre que les températures ont une amplitude allant jusqu'à 14°C en été et en journée entre les surfaces les plus chaudes et les plus fraîches. Ce phénomène est en grande partie lié au type d'occupation des sols, dont certains matériaux accumulent la chaleur et font grimper les températures de surface. C'est pourquoi dans ses préconisations l'AURAN rappelle que « la température de surface est d'autant plus basse que la superficie végétalisée est importante et la densité arborée élevée » et qu'il faut « renforcer la présence d'îlots de fraîcheur arborés au plus près des habitants, en particulier des personnes les plus vulnérables ».

Ainsi, ces bienfaits s'additionnent voire même répondent aux besoins de bien-être des personnes, notamment des plus âgées. Une prise de conscience et une évolution des préoccupations font monter en puissance la volonté de préserver les espaces de nature en ville. Le bénéficiaire passe avant tout, mais l'engagement peut aussi passer par cet argument de végétalisation. Il peut être en partie à l'initiative de l'engagement ou bien le devenir, suite à une sensibilisation par des acteurs de l'écologie urbaine sur l'importance de la conservation des parcelles jardinières particulières en ville.

De plus, quand le jardin est nourricier, il génère une consommation alimentaire vertueuse avec des produits ultra-locaux et sains, dans le cas d'espaces de jardin cultivés selon des pratiques respectueuses de l'équilibre écosystémique, notamment par des méthodes dites "au naturel" ou limitant au moins l'impact écologique (réservoirs d'eau, absence de traitements de synthèse...). Les probabilités de trouver ce type de jardins sont relativement fortes. En effet, d'une part, l'encadrement légal par la loi Labbé de 2019 interdit

la vente, l'usage et la détention des produits phytosanitaires de synthèse. D'autre part, même s'il faut faire preuve de précaution au vu du nombre de réponses et des biais possibles, l'enquête ECOS démontre plutôt une tendance vers un jardinage respectueux de l'environnement. Par exemple, 60% des répondants sont intéressés pour participer à des cours de jardinage au naturel, ce qui confirme un engouement pour cette pratique.

Finalement, le jardinage des seniors peut représenter une chance de déployer ces intérêts fédérateurs en ville, tout comme le développement du jardinage urbain est une opportunité de rendre la ville plus solidaire et durable.

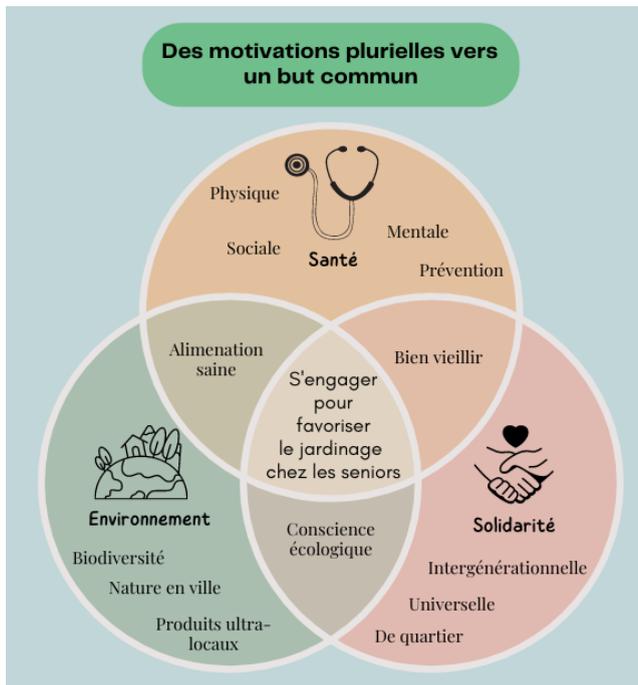


Figure 12 : Schéma de synthèse sur les motivations liées aux bénéfices de la pratique. Réalisation M.Menant

Une thématique sous-exploitée et innovante : une opportunité de se valoriser et de faire réseau ?

Un pas de côté dans l'approche professionnelle

Le fait que les seniors jardinent et que les professionnels l'observent et en constatent les bienfaits n'est pas chose nouvelle, comme en témoigne par exemple une des professionnelles de terrain interrogées, Mélina Richard, membre de l'EVAD (équipe de veille et d'accès aux droits), se souvenant d'un couple, qu'elle visitait en tant qu'assistante sociale, et des bénéfices que le jardin avaient sur eux :

« Le monsieur avait eu accès à un jardin pendant un moment, et il en parlait comme d'un moment d'évasion pour lui, pendant lequel il était concentré les mains dans la terre. Sa femme disait quant à elle qu'elle appréciait beaucoup car son mari lui ramenait des légumes et que c'était idéal pour cuisiner. Il aimait aussi beaucoup discuter avec la personne chez qui il allait. Il n'y avait donc pas que l'aspect jardinage mais aussi l'aspect relationnel autour. C'est aussi une activité physique, pour quelqu'un qui ne fait pas forcément de sport ni de marche, c'est pouvoir être dehors, prendre l'air. »

La nouveauté réside donc plutôt dans l'approche professionnelle qui en est faite. En voyant le jardin sous l'angle d'un catalyseur multifacette, avec ses dimensions de santé physique, mentale, sociale voire environnementale et donc sociétale, les professionnels s'ouvrent à une nouvelle façon d'aborder le sujet, propice au passage à l'action, c'est-à-dire propice à s'engager dans la promotion du jardinage pour les seniors, de différentes manières. Cette approche est soutenue et renforcée par la visibilité croissante du développement des initiatives, des associations, et des politiques d'agriculture urbaine. Par exemple, pendant la crise sanitaire de 2020, la ville de Nantes a développé 50 sites de production accueillant des potagers solidaires. Autre engagement, à l'horizon 2026, la ville ambitionne de créer 100 nouvelles parcelles de jardins familiaux. Enfin, chaque année, l'événement des 48 heures de l'agriculture urbaine engendre sur un weekend presque 80 animations dans toute la ville.

Cette mise sur le devant de la scène de la thématique, offre un potentiel nouveau regard sur le jardin qui va plus loin, qui peut favoriser les observations des professionnels travaillant auprès des jardiniers âgés et par là, motiver leur volonté de soutenir la pratique.

Une occasion de valoriser ou d'enrichir ses engagements en tant qu'acteur

S'emparer de ce sujet peut donner l'occasion de développer son offre, informative ou de service. Certaines structures sont désireuses de dupliquer des dispositifs, des initiatives ou des propositions. Notons par exemple les demandes ponctuelles de la part de collectivités locales à se former à la gestion d'un projet de prêt de jardin entre particulier (voir l'exemple de Rezé en II.c.3) ou encore l'intérêt pour les outils ergonomiques provoqué par la sensibilisation via l'enquête ECOS, comme en atteste le témoignage de Claire Costenoble, chargée relation client à l'ADAR 44 (association d'aide aux personnes à domicile), interrogée sur ses motivations dans la diffusion de l'enquête :

« Il y a la proposition des outils : il y en a plusieurs que je n'avais jamais vus de ma vie, c'est vraiment génial ! C'est de la curiosité et c'est aussi se dire qu'est-ce qu'on pourrait proposer, nous, à nos bénéficiaires. Quand on entend "je ne peux plus jardiner", dire "attendez, il y a des outils utiles". »

C'est donc aussi ouvrir la parole et informer, trouver des solutions au profit de l'utilisateur en étant proactif dans les problématiques rencontrées par les personnes âgées. Il s'agit d'ailleurs pour beaucoup d'acteurs d'une mission inhérente à leur service (voir le cas des structures publiques en II.c), constatée largement dans l'essai du dispositif Boutur'âges où nous visons directement ces professionnels, relais de l'information auprès des usagers.

En outre, comme démontré précédemment, le jardin est un outil idéal pour faire de la prévention. Dans ce cadre, c'est une opportunité pour attirer de nouveaux bénéficiaires. Au CREAT par exemple, Sylvie Capel espère ainsi davantage toucher le public masculin, peu présent pour le moment, et plus largement, en devenant une référence dans le jardinage adapté permettre au plus grand nombre de faire le premier pas vers la prévention de la perte d'autonomie :

« Le questionnaire est une accroche pour travailler avec vous, pour monter des ateliers, que les gens franchissent la porte du CREAT, qu'ils découvrent le lieu, la thématique jardinage sous un autre angle qui ne peut être fait ailleurs. Pouvoir être un appui pour la question du jardinage en général. Pouvoir entrer dans une dynamique avec d'autres partenaires et se dire qu'on peut échanger sur la thématique du jardinage. »

Enfin, auprès de leurs usagers, s'emparer de ce sujet permet de démontrer le rayonnement et le volontarisme de sa structure. Ce fut une des motivations de Claire Costenoble à diffuser l'enquête, en montrant aux bénéficiaires et aux familles que l'ADAR et les autres acteurs sont en lien :

« C'est donc de pouvoir dire : on travaille tous ensemble intelligemment. »

Finalement, se saisir de cette thématique peu exploitée liée au plaisir permet de se démarquer mais aussi d'ouvrir la voie, de mettre en lumière ce sujet rare.

Une occasion de faire ensemble

Améliorer le maillage et la coordination entre acteurs est une problématique centrale dans le milieu du bien vieillir. Il s'agit d'un des quatre axes principaux du projet de la Maison de la longévité et des générations : réussir à rendre plus transparentes les offres, mieux orienter les seniors et pour cela mieux se connaître et travailler ensemble. En effet, ce projet s'inscrit dans le cadre de l'engagement dans la démarche Ville amie des aînés, pour laquelle un plan d'actions a été initié et se base sur la co-construction. Cette dernière est effective, comme le démontre la mise en place d'une instance de gouvernance de 30 membres composée à égalité d'habitants et d'acteurs institutionnels et associatifs, ainsi que l'organisation de temps collectifs bi-annuels réunissant en avril 115 personnes, en majorité des professionnels. Ces constats reflètent donc bien la volonté de répondre à une des quatre directions actées dans la feuille de route longévité : « développer l'écosystème des acteurs de la longévité » (figure 4).

D'autre part, le faire ensemble est essentiel étant donné l'importance du facteur confiance dans la relation à la personne âgée. Pour transmettre des messages et leur proposer des solutions, les porte-paroles identifiés, légitimés et rassurants sont nécessaires. Si le facteur confiance est essentiel entre proche ou professionnel et personne âgée, il l'est tout autant entre professionnels et proches et professionnels entre eux. C'est le constat qu'en fait Méлина Richard de l'EVAD :

« Il y a un besoin de mieux se connaître. On parle plus facilement des choses quand on sait de qui on parle. Dans les orientations que nous faisons, si on indique aux bénéficiaires le nom des personnes à contacter, ça rassure. Il y a un lien de confiance qui s'installe entre nous et les bénéficiaires puisqu'on les contacte régulièrement. Ils savent qu'on sait de qui on parle. »

Cet état de fait prouve qu'il est nécessaire de privilégier l'interconnexion et l'interconnaissance. La démarche de développement de la pratique du jardinage des seniors est une illustration de cette dynamique : il est essentiel d'avoir des relais de confiance, ce qui permet de provoquer des rencontres entre acteurs, de faire que la transmission d'informations à la personne âgée soit une réussite et aussi de répondre à ce besoin de faire réseau. L'expérience de la mobilisation sur les questions de jardinage des seniors permet de tirer des leçons des réussites et points à améliorer de cette démarche de mise en réseau.

La forte représentation des institutions parmi les acteurs impliqués : le jardinage des seniors est-il une mission de service public ?

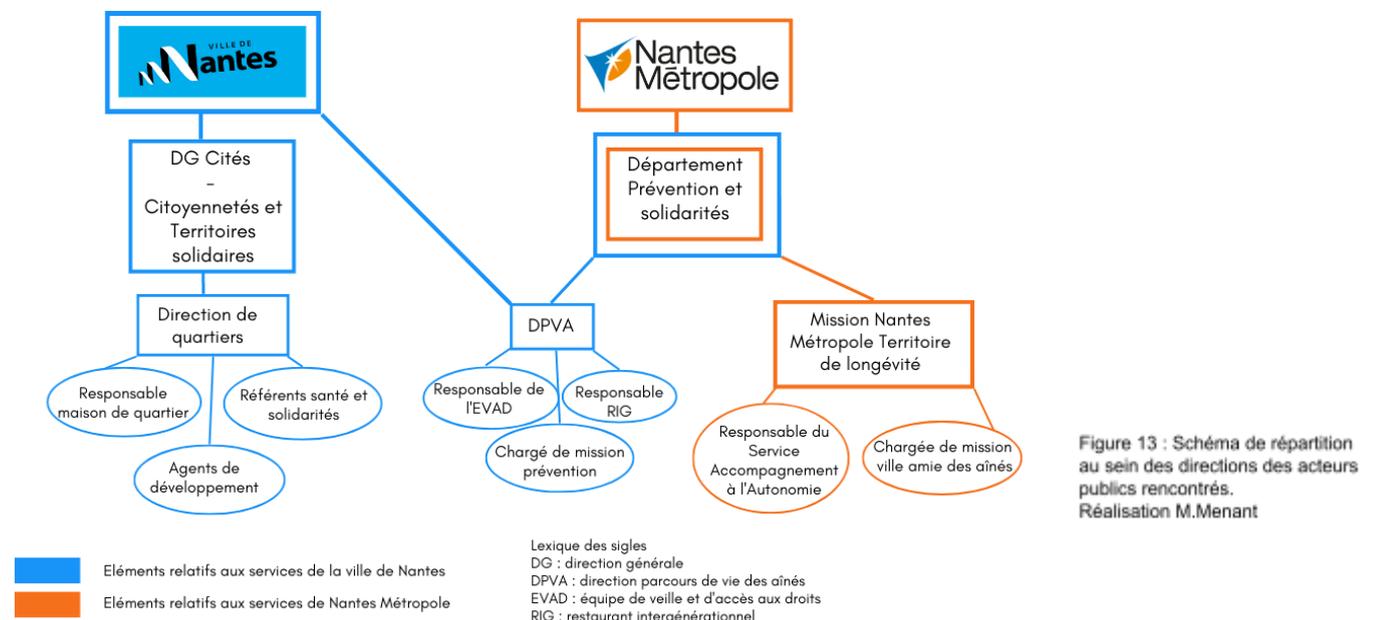
Une surreprésentation des instances publiques dans les partenaires relevés

Au sein de la feuille de route longévité de Nantes Métropole, la quatrième ambition portant sur le développement de l'écosystème d'acteurs de la longévité juge d'emblée que « Au-delà de l'action publique, la prise en compte des enjeux de la longévité s'appuie aujourd'hui sur une grande diversité d'acteurs et des responsabilités à différentes échelles. » et que « Nantes Métropole pourra s'appuyer sur une forte dynamique d'acteurs qui constitue un réel atout de ce territoire pour aborder les enjeux de la longévité », ce qui laisse à penser qu'il est possible de mobiliser d'autres acteurs que ceux de « l'action publique ». Pourtant, dans cette même partie de la feuille de route, beaucoup des acteurs cités ou identifiés pour mettre en place les actions relèvent du domaine public, parapublic ou assimilé : ARS (Agence régionale de santé), CLIC (Centre local d'information et de coordination), CHU (Centre hospitalier universitaire), CCAS (Centre communal d'action sociale), communes...

Les acteurs publics semblent donc être en première ligne dans le domaine du bien vieillir. C'est aussi l'observation faite lors du travail réalisé pour ma mission et pour cette recherche, la plupart des acteurs les plus impliqués, intéressés et disponibles étaient des acteurs publics, par ailleurs, trois des quatre personnes interrogées en entretien dépendent de services publics.

Le schéma ci-dessous resitue les services d'une partie des personnes du secteur public avec lesquelles j'ai pu travailler durant ma mission. Il démontre que les compétences sont souvent liées, par la direction ou le département de référence, ce qui peut favoriser le faire ensemble, tout comme le freiner au vue de la complexité du maillage.

LES ACTEURS DE LA COLLECTIVITÉ NANTAISE RENCONTRÉS, PLACÉS AU SEIN DE LEURS SERVICES



Informier, orienter : vocation essentielle au service public

Dans un premier temps, l'implication de certains acteurs publics peut s'expliquer par la mission première qui leur est conférée, celle d'informer. Les CLIC (Centre local d'information et de coordination), sont des structures d'information, d'évaluation et d'accompagnement dédiés aux personnes âgées, à leur entourage et aux professionnels. Ils répondent à un cadre légal précis, garanti par des labels certifiant différents niveaux de compétences. La circulaire du 16 septembre 2004 relative aux CLIC inscrit ainsi la « mutualisation des informations » comme un principe directeur, essentiel pour améliorer la qualité de prise en charge des personnes âgées. En outre, les pouvoirs publics investissent un des principaux canaux d'information facilement accessibles aux familles mais aussi à un nombre croissant de personnes âgées : internet. En prenant des noms de domaines généraux et simples comme pour-les-personnes-agees.gouv.fr géré par l'Etat ou pourbienvieillir.fr géré par Santé Publique France notamment. Ainsi, les personnes en recherche de solutions pour mieux vieillir sont encouragées à se tourner vers ce type de guichet unique ou de sources d'informations, qui se trouvent dépendre de l'institution publique, centralisant les informations.

Enfin, un enjeu majeur pour les politiques publiques est de développer l'aller vers et la proximité avec les seniors. Dans le cas de la Maison de la longévité et des générations, ce qu'il en ressort finalement est la nécessité absolue d'être en proximité et de limiter la centralisation qui fait perdre les bénéficiaires isolés. C'est pourquoi il a été décidé qu'il n'y aurait pas qu'un seul lieu ressource mais plusieurs lieux satellites labellisés à travers les quartiers de la ville.

Développer, porter : choix politiques

Si les pouvoirs publics sont fortement représentés c'est aussi en raison des choix politiques de leurs instances de gouvernance. La certification « or » de la ville de Nantes comme Ville amie des aînés est le résultat d'une volonté de s'engager en faveur d'un plan d'actions bien vieillir. Pour la feuille de route longévité, la maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole Johanna Rolland et la conseillère métropolitaine et municipale déléguée à la longévité Elisabeth Lefranc ont déclaré conjointement cette ambition : « Nantes Métropole a choisi de faire de la longévité un enjeu d'avenir majeur de son action au service des habitantes et habitants ».

Dans ce cadre, les actions publiques sont guidées par leur inscription dans des stratégies définies par les élus ou les feuilles de route. A ce sujet, Daphné Simo, chargée de mission Projet Longévité et Ville amie des aînés à Nantes Métropole, nous éclaire sur les orientations à échelles métropolitaine et communale. Interrogée lors de l'entretien sur la question de l'exploitation future de l'enquête et du thème jardin, elle explique :

« Ce n'est pas le service longévité qui décide de l'exploitation ou non d'une thématique, on répond aux demandes des élus. Ce n'est pas que le jardinage ne nous intéresse pas mais c'est qu'au niveau de la métropole, ce n'est pas une demande qui nous a été transmise de la part des élus. Toutefois, via l'entrée des communes, c'est quelque chose qui peut les intéresser. A la métropole, nous n'avons pas la compétence espace vert contrairement à la Ville ou aux communes. »

De plus, afin de développer un engagement, il faut s'assurer que celui-ci correspond bien à la logique stratégique globale, Daphné Simo en témoigne :

« Il faut qu'il y ait un intérêt pour développer une stratégie métropolitaine. Il y a certes l'aspect social mais surtout la prise en compte de nos objectifs opérationnels de la feuille de route, à laquelle on se réfère quand on mène une action ou une étude. »

D'autre part, peut être évoquée la question des moyens financiers et humains octroyés par l'action publique. Les textes de loi peuvent certes indiquer des cadres à respecter mais la quantité de moyens en va aussi de l'orientation politique locale. En l'occurrence, les moyens alloués pour les acteurs publics nantais permettent assez logiquement d'aller plus loin vis-à-vis d'acteurs privés isolés, même s'ils tendent à se mettre en réseau. Toutefois, ces mêmes moyens peuvent nourrir les initiatives privées, comme c'est le cas avec l'attribution de subventions dans le cadre d'appels à projet tels que proposés par la Conférence des financeurs. La conférence des financeurs « de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées » coordonne et finance par département les actions de prévention de la perte d'autonomie des seniors. Pour Nantes, elle est pilotée par le département Loire-Atlantique, Nantes Métropole et leurs partenaires (CNSA, ARS, Carsat...). En 2023, elle a notamment déployé un fonds de dotation destiné aux structures qui mènent des actions collectives liées à la prévention.

Pour assurer la pérennité de certaines actions privées, plus de moyens humains et financiers seraient nécessaires. Dans ce cadre, les services publics ne peuvent-ils pas encore davantage s'en emparer, jusqu'à les intégrer en régie ? C'est le cas de l'internalisation en mission publique du dispositif « Jardins Partagés » à Rezé. Ce dispositif est l'ancêtre de *Boutur'âges*. En effet, l'association ECOS a développé le prêt de jardin entre particuliers sur la commune de Rezé à partir de 2012 sous le nom de « Jardins



Figure 14 : Logo du dispositif Jardins Partagés à Rezé. Visuel ECOS.

Partagés ». En 2018, le bilan de l'expérience étant positif, la commune a décidé de s'emparer pleinement du dispositif : une personne salariée de la mairie a été formée par ECOS puis le projet a été rattaché au service développement durable de la Ville.

Bilan sur la place des acteurs publics : quelques précisions

Les raisons de la forte représentation du secteur public ont été étudiées dans l'argumentation de cette dernière sous-partie. Afin de compléter les éléments précédemment énoncés, il est important de préciser un dernier éclairage sur les raisons d'une orientation vers les acteurs publics dans le cadre de mes missions. En effet, d'une part le dispositif Boutur'âges fait partie de l'économie non marchande, tout comme l'autoproduction alimentaire et échappe donc à une maîtrise économique et d'autre part il répond à un besoin pour lequel la collectivité n'a pas la réponse. Ainsi, les liens avec les acteurs publics se dessinent au regard de ce prisme et de ce lien besoin-solution entre public et privé.

Enfin, si les acteurs publics sont visibles c'est aussi parce qu'ils impulsent des dynamiques, lancent des initiatives dont s'emparent ensuite une multitude d'acteurs privés et de citoyens.

Finalement, il s'agit de bien comprendre qu'il relève du rôle et de la mission des pouvoirs publics d'être relais, de porter des actions, des pratiques, des dispositifs et par-là de s'impliquer et porter à leur connaissance ce qui est bénéfique et qui existe ou pourrait exister pour améliorer la vie des seniors de leur territoire.

Conclusion partielle

Les acteurs qui gravitent autour des sujets de longévité ont de multiples intérêts à s'engager dans cette cause commune, fédératrice qui transcende et décloisonne les compétences et les secteurs.

Comment provoquer la mobilisation des acteurs en faveur du jardinage des seniors ?

Les bénéfices sociaux et sociétaux de la pratique de jardinage chez les seniors sont indéniables. De plus, une majorité de citoyens et de professionnels semblent l'avoir compris et adhèrent à ce constat. Pour autant, la valorisation et le développement de cette pratique nécessitent un engagement à tous les niveaux pour toucher les bénéficiaires, diffuser les informations et développer des programmes accompagnant la pratique. L'étape suivante est donc de réussir à mobiliser dans cette démarche les acteurs de façon solide, durable et adaptée à leurs compétences.

Susciter l'engagement : existe-t-il des déclencheurs à la mobilisation des acteurs ?

Il s'agit dans un premier temps d'identifier les éléments déclencheurs qui peuvent inciter les acteurs à s'intéresser puis s'engager dans la promotion du jardinage des seniors. Ces déclencheurs peuvent être manifestes ou en devenir, et donc à susciter. Dans ce cas, il faut interroger le type et la nature des paroles, des discours ou des occasions à mettre en œuvre en tant qu'instigateur.

Engagement et sensibilité personnelle de l'acteur

La motivation peut émaner d'une envie individuelle d'un acteur ou même d'un attachement particulier à la question, qui agit comme un déclencheur à l'adhésion et l'inscription dans la démarche. De sorte que la sensibilité d'un acteur relais aux questions de nature ou de jardin peut devenir déterminante dans son engagement.

Cet effet est observable dans les témoignages des partenaires interrogés, ceux-là même qui ont été les plus moteurs dans la diffusion de l'enquête et la promotion du jardinage des seniors en général. En effet, à la question « pourquoi l'ADAR a-t-elle souhaité se mobiliser ou a minima informer sur la question du jardinage des seniors ? Quelles ont été vos motivations ? », la réponse de Claire Costenoble a été immédiate :

« J'adore la nature ! A titre personnel et aussi en tant qu'ancienne aide à domicile (...). Il y a autre chose qui se joue autour de la nature. Ce n'est pas juste un bout d'herbe, il y a de la vie derrière. Pour l'avoir vécu, c'est un autre lien qui se crée avec la personne âgée. Donc oui j'y suis sensibilisée et l'idée était de pouvoir le porter à notre niveau. »

Ce constat peut être une force mais aussi une composante aléatoire car dépendante des personnalités individuelles. Cette volonté peut être freinée par contraste avec le manque d'attrait des autres membres de l'équipe ou de l'institution, même si cette observation ne peut pas être posée comme seul frein (voir III.b). Ce fut en partie le cas de Claire Costenoble, qui s'est heurtée à des difficultés de communication interne :

« Je pensais que le message était très clair et que tout le monde aurait la même envie que moi de se lancer dans le projet...et non. »

Mobiliser autour d'une mission fédératrice

Proposer un projet dans lequel l'acteur peut s'impliquer, à hauteur de ses possibilités et de sa volonté, est un moyen efficace pour instiguer un engagement et peut constituer un prétexte à la création d'espaces de rencontres propices et fertiles. Dans ce cadre, plusieurs actions peuvent l'illustrer.

D'abord, la création d'outils concrets, à des fins utiles, à destination et au profit des personnes âgées, constitue un médium de rencontres, discussions et partenariats entre acteurs et donc entre promoteurs du jardinage et acteurs de la gérontologie. En l'occurrence, dans le cadre de l'enquête métropolitaine que j'ai eu la chance de mener, pour ma stratégie de diffusion, j'ai naturellement utilisé le questionnaire comme une actualité nécessitant une implication de la part des acteurs sollicités. Ce qui permet à la fois d'attirer l'attention sur le dispositif Boutur'âges et d'ouvrir la parole sur la question du jardinage des seniors, en proposant par exemple un échange à propos des demandes éventuelles en jardinage de leurs bénéficiaires.

En somme, ma sollicitation avait un objet impliquant pour les acteurs, ils étaient sollicités concrètement. Par là, les discussions ont pu mener à sensibiliser et propager le projet mais aussi donner lieu à des pistes d'actions communes, de futurs partenariats concrets. Si on réalise une brève analyse des moyens mobilisés et des techniques en jeu, on peut par exemple évoquer les éléments de langage utilisés, en étudiant le mail d'accroche envoyé aux nouveaux partenaires (figure 15 et texte explicatif avec code couleur ci-dessous).

En effet, afin d'attirer l'attention et susciter l'intérêt, j'ai mis en avant le caractère inédit et donc essentiel de l'enquête, les bénéfices engendrés au profit des usagers, resituer le rôle et l'expérience de l'association pour asseoir sa crédibilité, citer les acteurs déjà engagés dans la démarche, enfin et surtout valoriser la place de l'acteur sollicité : il a été choisi car il a obtenu la confiance des personnes âgées et donc qu'il sera déterminant dans l'obtention de données justes et utiles. De plus, il y trouvera également un intérêt : les données seront exploitables par tous et selon ses aspirations des actions peuvent être envisagées par notre intermédiaire.

Figure 15 : Mail type envoyé aux nouveaux partenaires pour diffuser l'enquête (à droite) et légende explicative (ci-dessus). M.Menant.

Je me permets de m'adresser à vous pour présenter le dispositif Boutur'âges et notre enquête sur le rapport et les besoins des seniors nantais en matière de jardinage.

Madame X, membre de Y, nous a conseillé de prendre contact avec votre service Z. En effet, certains de vos bénéficiaires peuvent être susceptibles d'évoquer une problématique, un besoin autour de leur jardin, au gré d'échanges au sujet de leur logement, isolement...

Très peu de données existent à ce sujet, c'est pourquoi cette enquête est essentielle en répondant à plusieurs objectifs :

- Mieux connaître le public senior, ses habitudes et ses besoins en jardinage urbain,
- Évaluer le niveau d'appropriation des dispositifs de jardinage existants par les seniors,
- Proposer des actions plus ciblées et plus adaptées,
- Développer de nouveaux ateliers interdisciplinaires (jardiner sans douleur, améliorer son alimentation, adapter son environnement...),
- Apporter des données inédites utiles à tout organisme ou citoyen sur les attentes liées au jardinage des habitants de la métropole, notre enquête étant ouverte sans limite d'âge.

Cette enquête et ses suites sont réalisées dans le cadre d'un partenariat avec le CréAT, FORPAN et Kiné Prévention 44.

Notre association agit depuis 2006 pour faire du jardin urbain un espace de partage, de créativité, et d'apprentissage. Boutur'âges s'inscrit dans cette dynamique, voici en quelques mots de quoi il s'agit.

Boutur'âges est un dispositif de prêt de jardin entre particuliers mais aussi avec des structures médico-sociales. L'association ECOS agit comme médiatrice pour mettre en lien des personnes âgées désirant mettre à disposition une partie de leur terrain, et des personnes à la recherche d'une parcelle à Nantes. L'association ECOS crée les binômes et les suit dans le temps pour s'assurer que tout se passe bien. Ce projet est subventionné en partie par la ville de Nantes et le Département, il est donc quasiment gratuit pour les bénéficiaires (10 euros d'adhésion annuelle à l'association).

Boutur'âges répond à la fois à des enjeux sociaux pour :

- prévenir et lutter contre l'isolement des personnes âgées,
- proposer des activités sociales aux personnes âgées.

Et aussi à des enjeux environnementaux pour :

- permettre l'accès à une parcelle cultivable à des personnes qui n'en ont pas,
- favoriser la biodiversité en ville.

Je vous partage deux vidéos qui expliquent le projet avec de très beaux témoignages :

- vidéo réalisée par la fondation MUTAC,
- vidéo réalisée par la fondation Cognacq Jay

L'expérience du projet de prêt de jardin nous montre que lorsque le projet est présenté par une personne de confiance (ex : une.e professionnel.le) auprès d'une personne âgée, elle ose plus facilement nous contacter par la suite.

Z est une équipe dans laquelle les personnes ont confiance, d'où l'importance pour nous de pouvoir vous partager l'existence de ce projet.

Je serai ravie de pouvoir vous rencontrer et d'en savoir plus sur les demandes éventuelles des personnes âgées autour du jardinage, avec pourqoui pas la possibilité de vous donner des flyers.

Si vous êtes intéressée pour contribuer à la diffusion de l'enquête auprès de vos usagers et/ou auprès de partenaires, nous pouvons également en échanger par mail, téléphone, ou lors d'une rencontre.

Il nous paraît essentiel de mettre en place une diffusion efficiente de cette enquête auprès des personnes concernées par l'intermédiaire d'acteurs de confiance et ainsi recueillir les données les plus justes et utiles.

La valorisation en tant que partenaire a été spontanément exprimée par Sylvie Capel, qui a été directement impliquée avec d'autres professionnelles dans la construction du questionnaire (relecture, critiques, conseils) :

« Ce qui est intéressant c'est que les remarques qui ont été faites ont été comprises, entendues et appliquées : c'est valorisant, il y a un vrai échange. »

L'analyse du discours d'accroche amène à souligner la nécessité de démontrer aux partenaires qu'il y a un intérêt partagé à s'engager dans la démarche. Plusieurs exemples l'illustrent. Pour l'ADAR, il s'agissait notamment de faire la promotion auprès de leurs usagers de la dynamique de partenariats territoriaux portée par leur association. Pour

l'EVAD, c'est l'opportunité d'ajouter une corde supplémentaire à leur arc de solutions. Pour le plan d'action Ville amie des aînés, il y a un apport de solutions concrètes à des problématiques remontées par les communes de la métropole. Enfin, pour Unis-Cité, association spécialisée dans les missions de services civiques et qui coordonne le dispositif « Solidarités Seniors », un système de visites et d'activités entre des volontaires et des personnes âgées isolées, le questionnaire représente initialement une action supplémentaire réalisable par les jeunes auprès de leurs bénéficiaires.

C'est aussi l'occasion de faire un partage mutuel de situations rencontrées : pour Unis-Cité il s'agit d'orienter vers nous des personnes susceptibles d'avoir besoin d'un prêt de jardin ou de conseils en jardinage et pour ECOS et ses partenaires il s'agit d'orienter les personnes âgées en demande de lien social vers le dispositif Solidarités Seniors. Pour la réussite de cette passation, après avoir sollicité les coordinateurs du dispositif, plusieurs temps avec les jeunes ont pu être organisés. En faisant appel à leur rapport personnel au jardinage dans un premier temps puis à celui qu'ils observent chez les personnes qu'ils visitent dans un second temps, l'objectif était de les sensibiliser aux actions possibles par le questionnaire ainsi qu'au dispositif Boutur'âges. La figure ci-dessous montre une des animations proposées à destination des jeunes. En prenant en compte le fait que les groupes de volontaires sont composés de jeunes d'âges variés, mineurs et majeurs, ainsi que de personnes allophones, afin d'ouvrir la discussion, j'ai utilisé la méthode du photolangage qui vise à faciliter la prise de parole en groupe grâce à la médiation entre l'image, l'émotion et la symbolisation par le participant.



Figure 16 : Logos Unis-Cité, Solidarités Seniors et extraits de supports d'animation créés et utilisés pour l'initiation des volontaires à la question du jardinage des seniors. M.Menant.

Une autre mission fédératrice est le fait de s'impliquer dans l'essaimage du projet de prêt de jardin. Ce dispositif suscite le plus souvent facilement l'adhésion, il peut être une porte d'entrée pour parler jardins aux professionnels qui pourront se sentir concernées dans le partage du dispositif mais aussi pour (re)parler de jardin aux personnes âgées.

Enfin, il faut mobiliser en s'impliquant d'abord soi-même dans des actions démonstratives comme l'organisation de comités de pilotage, la participation à des groupes de travail, la présence sur des temps forts tel que le forum des seniors de Loire-Atlantique, organisé à Nantes chaque année et regroupant les acteurs publics et privés du bien vieillir. Participer ou initier ce type d'actions permet une implication conjointe des acteurs et représente une occasion de faire connaître la thématique.

Finalement, cette méthode de mobilisation par l'action permet de valoriser la place et le rôle des acteurs. En les choisissant eux, particulièrement, pour leur confier une mission, leur importance et leur légitimité dans le domaine de la gérontologie sont affirmées, d'autant plus à travers le regard de personnes extérieures au milieu du bien vieillir, en l'occurrence venant du milieu de l'écologie urbaine comme ECOS.

Répondre à un besoin

Certains acteurs peuvent aussi être en position de *demandeurs* et non pas seulement de *sollicités*. Ils ne sont pas forcément engagés dans un dispositif ni même dans des orientations particulières mais ont pu relever un besoin et tentent d'y répondre avec les moyens dont ils disposent. Ils peuvent alors être demandeurs, de façon plus ou moins manifeste, de solutions ou au moins d'une considération apportée aux situations qu'ils relèvent. Dans ce cas, ils ont plutôt besoin d'être soutenus et accompagnés, par exemple dans la promotion d'aides techniques, d'orientation vers des services ou de mises en relation. Mélina Richard, de l'EVAD, témoigne de son usage du dispositif Boutur'âges auprès des bénéficiaires qu'elle visite :

« Nous on a Boutur'âges en référence, ça fait partie des dispositifs qu'on a en tête et nous sommes en vigilance sur le sujet si on a ce type de demande. Toutefois, la majorité des personnes que je vois sont majoritairement en appartement, pas forcément avec des balcons. Quand je fais des visites, le jardin est souvent un lieu qui est déjà un peu à l'abandon : soit les personnes ne l'ont jamais trop investi soit avec l'âge elles arrêtent de jardiner en raison de la perte de mobilité et la perte d'autonomie qui s'installe. Lors des visites dans le cadre de l'EVAD, on en parle si on voit qu'il y a un besoin. »

L'ajout du dispositif Boutur'âges dans leur catalogue mental de services permet donc de répondre à certaines situations auxquelles l'équipe de veille fait face et pour lesquelles elles n'avaient pas spécialement de solutions adaptées auparavant.

Des situations sont vécues, par exemple des cas de jardins à l'abandon, comme celui de Mélina Richard ci-dessus ou celui de Claire Costenoble qui se souvient :

« L'été, quand je pouvais sortir certaines mamies dans le jardin, je les regardais dire qu'avant le potager était si bien entretenu mais que depuis qu'il n'y a plus papi ce n'est plus le cas...»

Les solutions pour continuer à jardiner en vieillissant ne sont pas encore suffisamment connues et il peut même intervenir un principe de précaution envers la personne âgée à travers le déconseil de la pratique du jardinage, souvent lié à un manque d'informations, de ressources, d'aide ou d'accompagnement. En effet, sur le terrain, ECOS a fait face à plusieurs cas de seniors prêteurs de jardin dans le cadre de Boutur'âges à qui le jardinage avait été interdit, par un proche ou un professionnel de santé. Cette interdiction était souvent liée à des craintes, qui auraient parfois pu être levées par une adaptation de l'espace de jardinage par exemple. Face à cette problématique, l'association a souhaité en savoir plus et par-là susciter les contributions des autres acteurs du bien vieillir pour mieux comprendre et agir. C'est pourquoi la question « Vous a-t-on déjà déconseillé de jardiner pour des raisons de santé ? » (annexe 4, question n°12) a été intégrée à l'enquête réalisée par ECOS. Les résultats à cette question sont les suivants : il a été déconseillé à 8 personnes sur les 51 rencontrant un problème de santé de jardiner, par un proche et/ou professionnel de santé. Sur ces 8 personnes, toutes avaient relevé au moins 1 bienfait à la pratique du jardinage (question n°10) et la plupart en ont relevé au moins 5. Les personnes privées de jardinage semblent donc apprécier cette pratique, en y décelant des bienfaits. Il est nécessaire d'identifier les leviers pour anticiper cette situation et sensibiliser l'entourage, si la situation le permet.

En définitive, un soutien à la promotion de la pratique du jardinage par les acteurs est réalisé en portant à la connaissance des proches ou des professionnels des solutions concrètes. Dans ce cas, il faut parvenir à atteindre les personnes concernées, dans de bonnes conditions. C'est le travail qui a été réalisé au sein d'ECOS dans le cadre de la mise en place d'un jardin dans un EHPAD dépendant du CHU de Nantes dont la demande émanait de l'établissement. Plusieurs discussions ont eu lieu, avec des repérages sur la

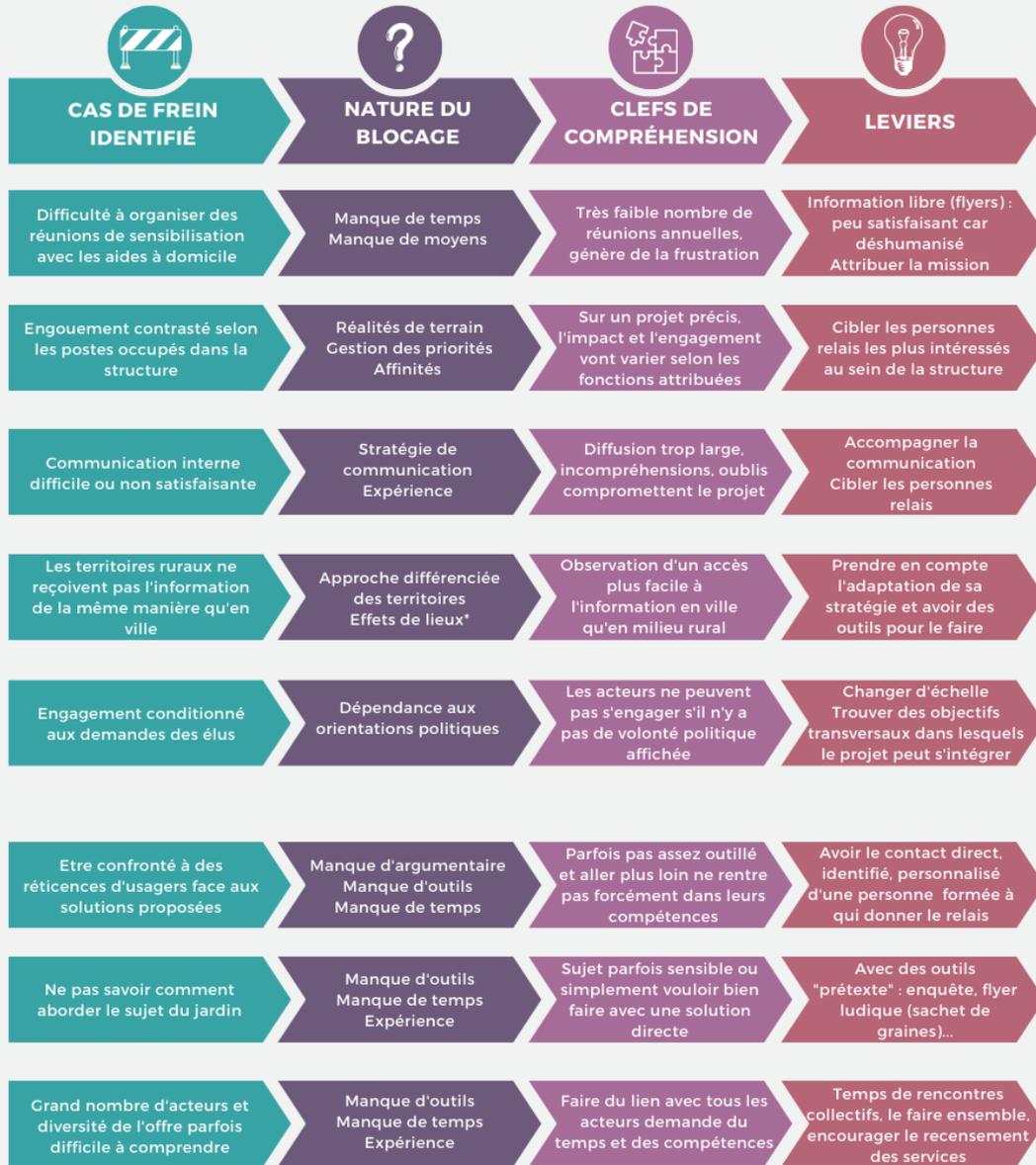
future parcelle. Le projet a changé de forme au gré des contraintes réglementaires. Ce qui a conduit l'association à juger qu'une concertation plus solide était nécessaire et ainsi mettre en place une enquête lors de laquelle les familles tout comme le personnel ont été interrogés. Les professionnels sont intégrés à la démarche, au même titre que les autres usagers pour que ce jardin réponde aux attentes du plus grand nombre. Qui souhaite s'impliquer ?, sous quelle forme ?, à quoi ressemblera le jardin ?... autant de pistes pour satisfaire un même besoin : ouvrir l'établissement sur l'extérieur, en sécurité, réinvestir les espaces verts délaissés et faire du lien entre tous les usagers.

Des freins à la mobilisation et des leviers à activer : quelles sont les sources de blocage qui empêchent les acteurs dans leur engagement et les solutions à enclencher ?

Convaincus des bienfaits, trouvant leur intérêt et celui de leurs bénéficiaires dans cet engagement, les acteurs peuvent être freinés par des facteurs internes à leur organisation ou inhérents au milieu en tension dans lequel ils évoluent.

Le schéma ci-dessous (figure 17) retrace les freins observés lors de la recherche et les leviers à activer pour relever ces défis. Ces observations reprennent principalement le travail de réflexion effectué en entretien autour des professionnelles participantes mais reprennent aussi les conclusions issues des parties précédentes. La rubrique « cas de frein identifié » retranscrit des situations réelles rencontrées par les acteurs interrogés. Ces cas sont tous constitués d'un type ou « nature » de blocage, cernés dans la seconde rubrique. Suite à ces deux constats et avant d'atteindre les pistes de solutions apportées aux problèmes en dernière rubrique intitulée « leviers », les éléments importants pour mieux comprendre la solution à venir sont explicités dans la rubrique « clefs de compréhension ».

LEVER LES FREINS À L'ENGAGEMENT



Autres leviers identifiés

La connaissance et la conviction des bienfaits du jardinage pour les seniors

La sensibilité personnelle des acteurs

L'inscription dans une démarche de médiation entre usagers et acteurs avec leur expertise propre

La dynamique proactive des acteurs

Sujet d'actualité : retrouver du sens, créer du lien

Valeur ajoutée de proposer ou orienter vers un service de jardinage

Le grand nombre d'entrées possibles : ouverture à de nombreux champs de compétences et métiers

Intégrer les seniors dans la construction de la démarche

« Depuis le début on se dit qu'il ne faut pas qu'on se sclérose nous, dans notre bulle. Nous allons sortir de nos murs, on essaye aussi d'avoir des contacts à l'extérieur pour que ça nous alimente. »
- Sylvie Capel

Figure 17 : Schéma balayant les principaux blocages observés et leurs pistes de solution. M.Menant.

Ce schéma aborde notamment la notion d'effets de lieux. Cette notion, explorée par le géographe Pierre Bourdieu dans son ouvrage *La misère du monde* publié en 1993, est le plus souvent utilisée pour traiter des sujets liés aux personnes en situation de pauvreté. L'espace pourrait expliquer les faits et comportements sociaux, en lien avec une multitude de paramètres. Dans notre cas d'approche différenciée des territoires ruraux et urbains, cette notion appelle à prendre en considération les processus qui peuvent entraver l'accès à l'information des seniors vis-à-vis des dispositifs pouvant améliorer leur quotidien, tels qu'une plus grande fracture numérique, une manière différente d'aborder l'information (sur quel médium, avec quels a priori) et enfin, dans le cas du prêt de jardin par exemple, un décalage avec les réalités spatiales. En effet, le besoin de trouver un jardin à partager est moins fort étant donné que « les habitants des communes rurales sont surreprésentés parmi les propriétaires de jardin (83%) », d'après une enquête IFOP de 2019. En revanche, on peut imaginer que le besoin de prêter son jardin pour avoir de l'aide et cultiver le lien social est d'autant plus grand.

D'autre part, il est question dans le schéma du fait d'« attribuer la mission » et qu'il s'agit d'un levier. Cette proposition découle d'une réflexion collective de Claire Costenoble avec les membres de son équipe qui ont considéré qu'un des freins au développement de la promotion du jardinage des seniors était de trouver un format et un contact adaptés. Ce qui sous-entend d'avoir dans ses effectifs un membre dédié ou au moins formé à cet enjeu. Elles en ont donc déduit que, si la personne était salariée, elle devait correspondre à « l'éthique et aux valeurs de l'association » et qu'il fallait réfléchir à une gestion spécifique de planning et de territoire par zone. Si la personne n'est pas salariée mais intervient en sous-traitance, il faut s'assurer que celle-ci dispense un « service de qualité » et veiller à ce que les facturations ne soient pas « abusives ». Ces réflexions de la part d'acteurs de terrain sont riches d'enseignement sur les préoccupations et les vigilances à avoir lorsqu'un projet est proposé. Elles sont aussi encourageantes car elles démontrent que les professionnels se projettent par elles-mêmes dans la démarche.

Des propositions d'actions pour une mobilisation partagée réussie : quelle animation territoriale mettre en place ?

A la lumière des freins et leviers étudiés, des propositions d'actions concrètes peuvent être émises.

Les propositions exposées ci-après (figure 18) sont des actions à destination des seniors et donc au profit des usagers mais sont autant d'occasions de développer ou renforcer les liens entre acteurs de domaines variés (gérontologie, agriculture, santé, sport...).

Chaque proposition sera publiée distinctement et sous une forme brève dans le cadre de la diffusion hebdomadaire de "pastilles" restituant les résultats de l'enquête ECOS (voir annexe 5 pour la Pastille n°1). Par ces publications, destinées aux partenaires mais aussi au grand public, les propositions d'actions ont une double lecture : une invitation pour les partenaires, dont le partenariat évoqué est le plus souvent déjà bien amorcé, et une perspective concrète pour les bénéficiaires potentiels ainsi que pour les personnes ayant pris le temps de répondre à l'enquête. En effet, la plupart des propositions sont issues du questionnaire (annexe 4, question n°13), les pastilles reprendront donc les appréciations des répondants pour chaque activité. Ces résultats peuvent justifier la mise en place de certaines actions s'ils sont fortement plébiscités (voir annexe 5, les balades botaniques). Dans les cas où les activités ont engendré du désintérêt voir de la réticence, l'analyse des résultats sera également pertinente car elle permettra de montrer que certaines actions gagnent à être mieux connues et comprises mais aussi qu'un plus faible nombre de personnes intéressées reste important et que le besoin de ces personnes mérite d'être considéré.

Cette infographie (figure 18) présente six propositions d'actions, chacune étant présentée avec l'activité imaginée d'un côté et les partenaires à mobiliser de l'autre côté. Les encarts « Proposition d'action n°Y » seront sensiblement ceux présentés dans les restitutions des résultats aux partenaires et au grand public. La formule dynamique et engageante cherche à fédérer et à interpeller le lecteur. Les encarts « Acteurs mobilisés » ne seront pas diffusés, ils visent à éclairer la lecture de l'infographie pour appuyer le caractère pluri-professionnel du programme d'actions. En effet, ces propositions reprennent également en partie les projections d'actions du programme « Je continue à jardiner » (évoqué en I.b.1) articulé autour de plusieurs professionnels déjà engagés dans la démarche.

PLAN D' ACTIONS POST-ENQUÊTE PROPOSÉES AUX PARTENAIRES ET USAGERS

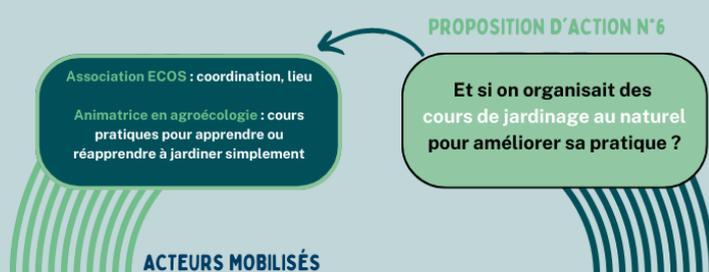
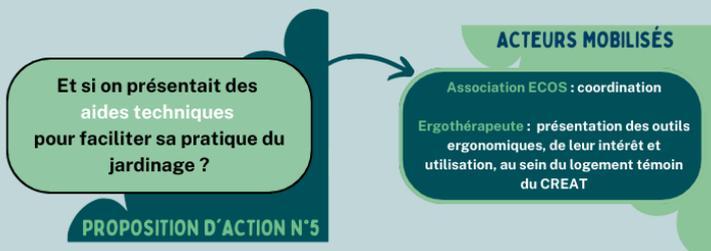
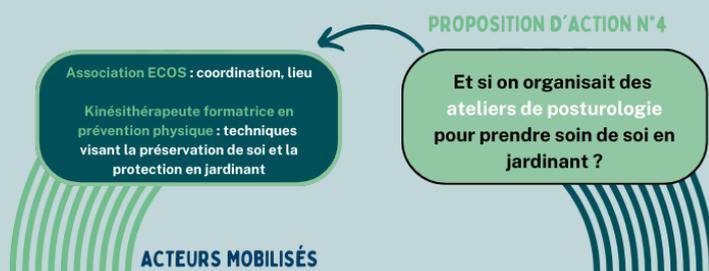
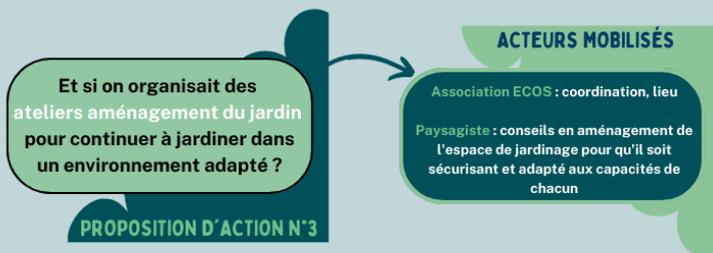
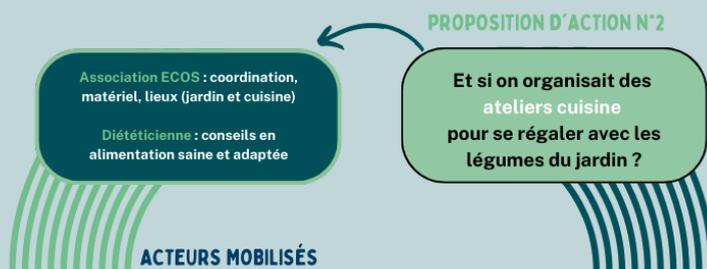
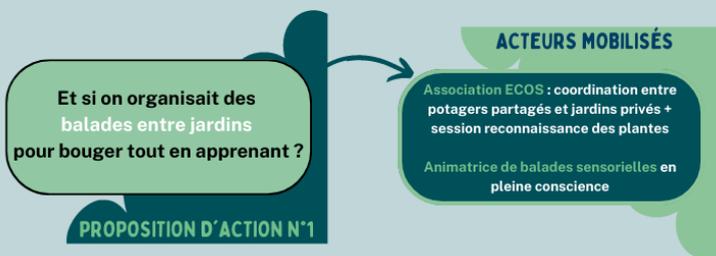


Figure 18 : Infographie retraçant les pistes d'actions prochainement proposées dans le cadre du programme « Je continue à jardiner » coordonné par ECOS, M.Menant.

Conclusion partielle

Pris dans des logiques de réseaux, de jeux d'acteurs et de financements, les acteurs du bien vieillir sur le territoire nantais tentent de lier les besoins qui émanent du terrain et les contraintes auxquelles ils sont soumis. L'engagement dans le développement du jardinage des seniors est un cas inspirant pour beaucoup d'autres démarches concertées entre acteurs. Concret et plaisant, c'est un support qui appelle à de nombreuses initiatives, bénéfiques autant pour la santé des personnes âgées que pour la santé du réseau chargé de faciliter leur quotidien.

Conclusion générale

« Avoir le plaisir de consommer ses récoltes » « Partager avec les voisins les plans, les idées » « Avoir un contact avec le réel » « Travailler la patience » « Meilleure santé » « Le bonheur »... Autant de témoignages de la part de seniors qui se sont exprimés sur ce que jardiner apportait à leur vie dans le cadre de l'enquête métropolitaine menée par ECOS. Sur cette pratique, au long court pour beaucoup d'entre eux, est posé un nouveau regard : le jardinage en ville est devenu une activité rare et précieuse, qui doit être développée et préservée... tout comme leur bien-être. Les instances publiques, les intervenants privés, les entourages, se mobilisent déjà, à leur échelle et à leur façon pour tenter de maintenir cette pratique. S'imposent la valorisation et le développement de toutes les initiatives solidaires intra ou inter-quartiers. Pour cela, il est nécessaire de disposer d'informations, d'outils : les acteurs de l'agriculture urbaine peuvent être porteurs de cet accompagnement aux relais du bien vieillir et à tous ceux qui sont concernés, de près ou de loin, par l'évolution de la pratique du jardinage des personnes âgées. Ainsi, se met en place un développement territorial singulier mais aussi en partie duplicable à d'autres problématiques urbaines. La recherche met donc en évidence la création d'une rencontre entre plusieurs expertises qui amène des domaines différents à communiquer ensemble dans le but d'améliorer les conditions de vie des habitants.

Il est important de porter une vigilance quant à certaines limites dans la recherche ici présentée. J'ai mené cette réflexion dans un contexte particulier, à un temps donné. Il est possible que les personnes interrogées aient été influencées par les représentations inhérentes à l'association que je représente. De plus, même si beaucoup de partenaires ont été rencontrés, il serait inexact d'affirmer qu'il s'agit d'un diagnostic parfaitement représentatif de la réalité de terrain. Cette étude essaye donc de dresser une analyse de la situation observée lors d'une mission, en tâchant de multiplier les sources, les expertises et les approches et ainsi d'apporter des pistes d'actions réalistes et utiles.

Suite à l'enquête menée auprès des seniors, un programme d'ateliers pour maintenir la pratique de jardinage sera mis en place à compter de l'année 2024 autour d'une équipe pluri-professionnelle. Le projet Boutur'âges poursuit son développement et son essaimage à la demande de collectivités alentour. Enfin, de nouveaux liens partenariaux prometteurs ont pu être créés entre l'association ECOS et des acteurs du secteur de la gérontologie, notamment grâce à la diffusion de l'enquête et les perspectives que ses résultats portent avec elle.

Sources, bibliographie et sitographie

Notions géographiques

Articles et dossiers

SÉLIMANOVSKI Catherine. « Effets de lieu et processus de disqualification sociale ». *Espace populations sociétés* [En ligne], 2009/1 | 2009, p.119-133 mis en ligne le 01 février 2011. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/eps/3609>> ; DOI : <<https://doi.org/10.4000/eps.3609>>. Consulté le 10 juin 2023.

Mémoires, thèses

VALLÉE Julie. *Les effets de lieu au quotidien*. Habilitation à diriger des recherches, Géographie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2019. Volume 1, 153p. Disponible sur <<https://hal.science/tel-03308808>>. Consulté le 10 juin 2023.

Ouvrages

BOURDIEU Pierre (dir.), *La Misère du monde*, Seuil, Paris, 1993, 947p.

Pages web

GÉOCONFLUENCES, Échelle. 2021. Dernière modification en février 2022. Disponible sur <<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/echelle>>

GÉOCONFLUENCES, Effet de lieu. 2014. Disponible sur <<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/effet-de-lieu>>

GÉOCONFLUENCES, Territoire. 2018. Dernière modification en mars 2021. Disponible sur <<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/territoire>>.

GÉOCONFLUENCES, Territoire, territorialisation, territorialité. 2005. Dernière modification en juin 2022. Disponible sur <<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/territoires-territorialisation-territorialite>>

SAINT-ETIENNE SCHOOL OF ECONOMICS, Les enjeux du développement territorial. Consulté le 19 mai 2023. Disponible sur <<https://se2.univ-st-etienne.fr/fr/developpement-territorial.html>>

Écologie urbaine, environnement et jardinage

Articles et dossiers

BONAMY Delphine, « Les listes d'attente pour obtenir un jardin familial ». *Nantes Passion*, mai 2022, n°317, p.10.

SOUBEYRAN Olivier. « Imaginaire disciplinaire et écologie urbaine ». *Quaderni* [En ligne], n°43, Hiver 2000-2001. « Écologie urbaine». p. 117-133. Disponible sur <www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_2000_num_43_1_1476>. Consulté le 6 juin 2023.

Pages web

AURAN, Les îlots de chaleur à la croisée des enjeux de l'urbanisme. 8 novembre 2021. Disponible sur

<<https://www.auran.org/autre-publication/les-ilots-de-chaleur-la-croisee-des-enjeux-de-lurbanisme/>>. Consulté le 9 juin 2023.

EPHYTIA INRAE, Jardibiodiv'. Dernière modification le 26 août 2021. Disponible sur <<https://ephytia.inra.fr/fr/P/165/jardibiodiv>>. Consulté le 9 juin 2023.

JARDINER AUTREMENT, Loi Labbé : Quelles implications pour les jardiniers amateurs ? 5 mars 2021. Disponible sur <<https://www.jardiner-autrement.fr/loi-labbe-queelles-implications-pour-les-jardiniers-amateurs>>. Consulté le 5 juin 2023.

NANTES MÉTROPOLE & VILLE, Espaces verts et environnement. Non daté. Disponible sur <<https://metropole.nantes.fr/territoire-institutions/nantes/competences-municipales/espaces-verts-et-environnement>> Consulté le 5 juin 2023.

NANTES MÉTROPOLE & VILLE, Potagers Solidaires : face à la crise, Nantes expérimente la culture de légumes. 24 juin 2020. Consulté le 5 juin 2023. Disponible sur <<https://metropole.nantes.fr/actualites/2020/environnement-nature/paysages-nourriciers>>.

OBSERVATOIRE DES VILLES VERTES, Le palmarès 2020. 2023. Disponible sur <<https://www.observatoirevillesvertes.fr/le-palmares-des-villes-vertes-en-2020/>>. Consulté le 5 juin 2023.

SEAMAE, À Nantes, préserver et reconquérir la biodiversité. Janvier 2017. Disponible sur <<https://www.semae.fr/solution/a-nantes-preserver-et-reconquerir-la-biodiversite/>>. Consulté le 5 juin 2023.

Rapports d'études, enquêtes

UNEP-IFOP, *Les Français et leur jardin : une relation en transition*. Enquête Unep-Ifop, 2019. Synthèse, 7p.

Jardins privés

Articles et dossiers

DARROT Catherine, PECQUEUR Bernard, MARIE Maxime, BODIGUEL Luc, SALEILLES Séverine, et al.. *Comprendre les systèmes alimentaires urbains : flux alimentaires, systèmes d'acteurs et formes urbaines* : Livret recherche du projet PSDR FRUGAL. [Rapport de recherche] UMR ESO, UMR PACTE, Terres en Villes. 2020, 229 p. Disponible sur <<https://shs.hal.science/halshs-02987347>>. Consulté le 25 mai 2023.

MARIE Maxime. « Estimation de la contribution de la production potagère domestique au système alimentaire local », *Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], volume 19 n°2 | octobre 2019, mis en ligne le 05 octobre 2019. Disponible sur <<http://journals.openedition.org/vertigo/26215>> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/vertigo.26215>. Consulté le 25 mai 2023.

RIBOULOT-CHETRIT. « Les jardins privés : de nouveaux espaces clés pour la gestion de la biodiversité dans les agglomérations ? », *Journal of Urban Research* [En ligne], numéro spécial 6 | 2015, mis en ligne le 15 mai 2015.. Disponible sur <<https://journals.openedition.org/articulo/2696>> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/articulo.2696>. Consulté le 25 mai 2023.

Mémoires et thèses

DAUPHIN Emma. *Appropriation sociale de la transition écologique : pratiques et représentations des jardins privés*. Mémoire de fin d'études d'ingénieur de l'École nationale supérieure des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage (AGROCAMPUS OUEST), école interne de l'institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. CFR Rennes, 2020, 70p. Disponible sur <<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02975183/document>>

Bien vieillir, longévité, pratiques des seniors

Articles et dossiers

GUÉRIN Serge. « Inventer (enfin) la société de la longévité », *Constructif*, 2019/2, n° 53, p. 75-79, mis en ligne le 7 juin 2020. Disponible sur <<https://www.cairn.info/revue-constructif-2019-2-page-75.htm>> DOI 10.3917/const.053.0075. Consulté le 10 mai 2023.

HALLUIN Estelle, GARAT Isabelle, LAMBERTS Christine, POTIRON Leslie, URBAIN Caroline. « Les pratiques de solidarité informelles des plus de 50 ans. (Enquête sur 8 IRIS

de Nantes et Orvault) ». Observatoire des solidarités – AURAN - Nantes Métropole. Rapport d'enquête 2016-2017 . [Rapport de recherche] CNRS; Université Nantes. 2017, 80p. Disponible sur <<https://shs.hal.science/halshs-01626746>>. Consulté le 24 février 2023.

Fichiers

FRANCE BÉNÉVOLAT. *L'engagement bénévole des seniors : Une implication réfléchie*. 2010. Disponible au format PDF sur internet

<<https://www.francebenevolat.org/sites/default/files/uploads/documents/7f22f3b929b5be01473d88f133b94ca4f7a98d1a.pdf>>. Consulté le 24 février 2023.

IFOP. *Organiser son temps et ses activités pour bien vieillir*. Enquête IFOP-Attitude Prévention, 2016, 45p. Disponible au format PDF sur internet

<https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/03/3496-1-study_file.pdf>. Consulté le 24 février 2023.

LOIRE-ATLANTIQUE. *Agir pour bien vieillir, Engagement départemental 2017-2022*.

Novembre 2017. Disponible au format PDF sur internet

<https://www.loire-atlantique.fr/upload/docs/application/pdf/2018-01/schema_pa_2017_2022.pdf>. Consulté le 5 juin 2023.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE LA PROTECTION SOCIALE. *Bulletin officiel n°2004-40*.

2004. Disponible sur <<https://sante.gouv.fr/fichiers/bo/2004/04-40/a0402686.htm>>. Consulté le 6 juin 2023.

NANTES MÉTROPOLE. *Feuille de route : longévité, ouvrons les possibles*. Décembre 2021. Disponible au format PDF sur internet

<https://metropole.nantes.fr/files/pdf/actualites/dialogue%20citoyen/FEUILLE_DE_ROUTE_LONGEVITE.pdf>. Consulté le 10 mai 2023.

VILLES AMIES DES AÎNÉS. *Charte du réseau francophone des villes amies des aînés*.

Mars 2019. Disponible au format PDF sur internet

<<http://villesamiesdesaines-rf.fr/files/ressources/300/362-charte-du-rfvaa.pdf>>. Consulté le 5 juin 2023.

VILLE DE NANTES. *Mandat pour l'instance de Gouvernance de la démarche Ville Amie des Aînés*. Mars 2023. Disponible sur

<<https://dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr/media/default/0001/01/b6dfe9b04e0f1db0a9cf9a6a6d914738c59f717e.pdf>>. Consulté le 7 juin 2023.

VILLE DE NANTES. *Nantes, Ville Amie des Aînés, le plan d'actions*. Décembre 2022.

Disponible au format PDF sur internet

<https://metropole.nantes.fr/files/pdf/solidarite/seniors/NMX185_Plaquette_VilleAmiedesAines_A4_12p_BD.pdf>. Consulté le 10 mai 2023.

Pages web

ARS, La loi d'adaptation de la société au vieillissement. 29 juillet 2019. Disponible sur <<https://www.ars.sante.fr/ladaptation-de-la-societe-au-vieillissement>>. Consulté le 10 mai 2023.

AIDE SOCIALE, Qu'est-ce qu'un CLIC ?. Dernière modification le 13 avril 2023. Disponible sur <<https://www.aide-sociale.fr/clic-personnes-agees/>>. Consulté le 6 juin 2023.

CNSA, Conférence des financeurs. Dernière modification le 3 août 2022. Disponible sur <<https://www.cnsa.fr/outils-methodes-et-territoires/conference-des-financeurs>>. Consulté le 7 juin 2023.

CNSA, Missions. Dernière modification le 25 août 2022. Disponible sur <<https://www.cnsa.fr/a-propos-de-la-cnsa/missions>>. Consulté le 5 juin 2023.

DIALOGUE CITOYEN NANTES MÉTROPOLE, Lieu dédié à la longévité : un projet co-construit avec les seniors et les acteurs associatifs et institutionnels. 15 mai 2023.

Disponible sur

<<https://dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr/blog/lieu-dedie-a-la-longevite-un-projet-co-construit-avec-les-seniors-et-les-acteurs-associatifs-et-institutionnels>>. Consulté le 6 juin 2023.

FORUM DES SENIORS ATLANTIQUE, Quoi de neuf pour les seniors ? Disponible sur <<https://forumdesseniorsatlantique.fr/>>. Consulté le 7 juin 2023.

GÉRONTOPÔLE, Le gérontopôle des Pays de la Loire. Disponible sur

<<https://www.gerontopole-paysdelaloire.fr/qui-sommes-nous/le-gerontopole-des-pays-de-la-loire>>. Consulté le 5 juin 2023.

INSEE, D'ici 2050, une hausse modérée du nombre de seniors dépendants. Dernière modification le 6 février 2020. Disponible sur

<<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4303727#titre-bloc-12>>. Consulté le 5 juin 2023.

INSEE, Une majorité de femmes dans les métiers indispensables à la santé. 7 mars 2022.

Disponible sur

<[https://www.insee.fr/fr/statistiques/6209656#:~:text=Deux%20sur%20dix%20soignent%20u.de%20femmes%20\(figure%201\)](https://www.insee.fr/fr/statistiques/6209656#:~:text=Deux%20sur%20dix%20soignent%20u.de%20femmes%20(figure%201)>)>. Consulté le 10 juin 2023.

LOIRE-ATLANTIQUE, Appels à projets 2023. Disponible sur

<https://www.loire-atlantique.fr/44/seniors-personnes-agees/appels-a-projets-2023-actions-collectives-de-prevention-actions-du-spasad-et-soutien-aux-aidantes-et-aidants/c_1384923>.

Consulté le 7 juin 2023.

POUR BIEN VIEILLIR, Les caisses de retraite et santé publique France vous aident à bien vivre votre âge. Disponible sur <<http://www.pourbienvieillir.fr/>>. Consulté le 10 mai 2023.

POUR LES PERSONNES ÂGÉES, Portail national d'information et d'orientation des personnes âgées en perte d'autonomie et de leurs proches. Disponible sur

<<https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/>>. Consulté le 10 mai 2023.

SANTÉ PUBLIQUE FRANCE, Bien vieillir. Dernière modification le 30 novembre 2022.

Disponible sur

<<https://www.santepubliquefrance.fr/la-sante-a-tout-age/la-sante-a-tout-age/bien-vieillir>>.

Consulté le 10 mai 2023.

SC SOLIDARITÉS SENIORS, Quand les jeunes s'engagent auprès des aînés. Disponible

sur <<https://www.sc-solidariteseniors.fr/>>. Consulté le 7 juin 2023.

SERVICE PUBLIC, Allocations et aides aux personnes âgées. Disponible sur

<<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N392>>. Consulté le 24 février 2023.

VILLES AMIE DES AÎNÉS, Le Réseau Francophone des Villes Amies des Aînés. Disponible

sur <<http://www.villesamiesdesaines-rf.fr/>>. Consulté le 5 juin 2023.

Seniors et jardinage

Articles et dossiers

BELL Siân, WHITE Mathew, GRIFFITHS Alistair, et al. « Spending time in the garden is positively associated with health and wellbeing: Results from a national survey in England ».

Landscape and Urban Planning, n°200, 2020, mis en ligne en août 2020. Disponible sur

<<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0169204619308163>>. Consulté le

10 mai 2023.

EKBLOM-BAK Elin, EKBLOM Björn, VIKSTROM Max, et al. « The importance of

non-exercise physical activity for cardiovascular health and longevity ». *British Journal of*

Sports Medicine, 2014;48:233-238, mis en ligne le 10 juin 2014. Disponible sur

<<https://bjsm.bmj.com/content/48/3/233>>. Consulté le 10 mai 2023.

LITT Jill, ALAIMO Katherine, HARRALL Kylie, et al. « Effects of a community gardening

intervention on diet, physical activity, and anthropometry outcomes in the USA (CAPS): an

observer-blind, randomised controlled trial ». *The Lancet Planetary Health*, 2022, mis en

ligne en janvier 2023. Disponible sur

<[https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196\(22\)00303-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/article/PIIS2542-5196(22)00303-5/fulltext)>.

Consulté le 24 février 2023.

ZHAO Min, VEERANKI Sreenivas, LI Shengxu, et al. « Beneficial associations of low and

large doses of leisure time physical activity with all-cause, cardiovascular disease and

cancer mortality: a national cohort study of 88,140 US adults ». *British Journal of Sports*

Medicine, 2019;53:1405-1411, mis en ligne le 31 octobre 2019. Disponible sur

<<https://bjsm.bmj.com/content/53/22/1405>>. Consulté le 10 mai 2023.

Pages web

CÔTÉ MAISON, Jardin : lieu de transmission familiale, jardiner c'est d'abord se souvenir. 18 juillet 2014. Disponible sur

<https://www.cotemaison.fr/jardin/jardinage-de-grand-mere-jardin-lieu-de-transmission-familiale_21729.html>. Consulté le 5 juin 2023.

Divers

ASSOCIATION ECOS, ECOS Nantes. Disponible sur <<https://ecosnantes.org/>>. Consulté le 10 juin 2023.

CONCEPT IMAGE, Le photolangage : à quoi ça sert ?. 22 décembre 2021. Disponible sur <<https://www.concept-image.fr/blog/le-photolangage-a-quoi-ca-sert/>>. Consulté le 7 juin 2023.

Table des figures

Figure 1 : MARIE Maxime. Tableau de synthèse de l'estimation de la part de l'autoproduction dans la consommation locale de légumes, programme FRUGAL. 2019.....	p.11
Figure 2 : GERBER Lucie, RIBOULOT Mathilde. Carte représentant la végétation privée et publique dans la petite couronne parisienne. 2012.....	p.11
Figure 3 : ECOS. Photographie dans un jardin partagé ECOS. 2019.....	p.12
Figure 4 : NANTES MÉTROPOLE, <i>LONGÉVITÉ, OUVRONS LES POSSIBLES, Feuille de route</i> . Les directions principales de la feuille de route Longévité de Nantes Métropole. Décembre 2021.	p.13
Figure 5 : WESTER Garance. Photographie prise lors de la journée de travail collective entre seniors et acteurs du bien vieillir dans le cadre des temps forts bi-annuels de Nantes Ville Amie des Aînés. 13 avril 2023.....	p.14
Figure 6 : CAILLET Anaïs, MENANT Marianne. Visuel de communication de l'enquête. Novembre 2022.....	p.16
Figure 7 : MENANT Marianne. Reconstitution des tableaux de stratégie de diffusion.....	p.17
Figure 8 : MENANT Marianne. Frise chronologique retraçant la création et le développement de l'enquête menée chez ECOS. Avril 2023.....	p.18
Figure 9 : MENANT Marianne. Fiche de questions guidant les entretiens exploratoires menés avec les partenaires.	p.19
Figure 10 : MENANT Marianne. Extrait publication infographie n°1 restituant les résultats de l'enquête ECOS.....	p.21
Figure 11 : ECOS. Photographie, le jardinier, son enfant et la propriétaire chez qui il jardine dans le cadre de Boutur'âges. Mars 2018.....	p.22
Figure 12 : MENANT Marianne. Schéma de synthèse sur les motivations liées aux bénéfices de la pratique.	p.26
Figure 13 : MENANT Marianne. Schéma de répartition au sein des directions des acteurs publics rencontrés.	p.30
Figure 14 : ECOS. Logo du dispositif Jardins Partagés à Rezé.....	p.32
Figure 15 : MENANT Marianne. Mail type envoyé aux nouveaux partenaires... ..	p.36
Figure 16 : MENANT Marianne. Schéma partenariat Unis-Cité.....	p.37
Figure 17 : MENANT Marianne. Schéma freins et leviers.....	p.41
Figure 18 : MENANT Marianne. Infographie pistes d'actions.....	p.44

Annexes



L'ASSOCIATION ECOS



Depuis 2006, le jardin urbain comme lieu d'échange, de créativité et d'apprentissage

Quoi ?

Association loi 1901 reconnue d'**intérêt général** dans le domaine de l'environnement depuis 2017 et entreprise d'économie sociale et solidaire depuis 2013.

Elle s'appuie sur la pratique du **jardinage en ville** comme outil de :

- **rencontre** et de **partage**, à travers les **âges** et les **cultures**
- sensibilisation à la diversité du **monde vivant**
- création et **expérimentation** collective

 Le jardin est consacré comme un outil pédagogique, véritable passerelle pour tisser des liens, agir et transformer son cadre de vie.

Dates clefs

2006
Naissance à Rezé

2011 *Serre géodésique n°1*

2013
Ecosphère

2013 *Micro-marché*

2020
Pépinière de quartier



Focus → **La pépinière de quartier Doulon**

Elle est le **pivot des activités de l'association**, un lieu ressource, ouvert sur l'ensemble des initiatives d'ECOS. Concrètement elle est mobilisée pour :

- production de plants pour les jardins collectifs
- ateliers, cours de jardinage au naturel, commandes groupées, Carrés Curieux, Assemblée générale et temps conviviaux, stockage pour le prêt d'outils, etc.

Qui ?

Des membres polyvalents et complémentaires à tous les niveaux

- **Conseil d'administration** : 7 membres, par élection
- **Adhérents** : 181 jardiniers et jardinières
- **Equipe salariée** : 5 professionnels et professionnelles
- Volontaires et stagiaires

Focus → **L'équipe salariée**

- Claire-Élise : Animatrice en agroécologie
- Anaïs Grosseau : Chargée de projet Boutur'âges
- Romaric Lesaint : Coordination des activités et de l'administration



- Marianne Menant : Chargé de projet Boutur'âges en apprentissage
- Liam Picard : Chargé de projets jardins collectifs

Collaborations et projets associatifs cohabitent pour la diversité et la vie de l'association

Activités

Collaborations

Concertation
Jardin Reflets
Hors les murs
Accompagnement de jardins collectifs

Projets associatifs

Boutur'âges
Bombus
Pépinière de quartier

Focus → **Le potager Sensitive Ter'**

- Maître d'ouvrage : Nantes Métropole Habitat
- Surface : 200 m²
- Mission : conception et animation d'un jardin collectif avec les habitants
- Début de l'accompagnement : automne 2021
- Un groupe de jardinières s'est formé suite aux concertations. Tout au long de l'année elles se sont retrouvées pour jardiner et profiter des récoltes.



Annexe 1 : Présentation de l'association ECOS Réalisation M.MENANT

Annexe 2 : Modèle économique ou « Business model canvas » de l'association ECOS. Réalisation M.MENANT

BUSINESS MODEL CANVAS

Réalisé pour : Association ECOS | Par : Marianne MENANT | Le 22/04/2023

PARTENAIRES CLÉS

Partenaires exécutifs - clients de prestations de services :

- Bailleurs sociaux publics et privés (NMA, NMH, LNH, LogiOuest)
- Ville de Nantes (service Nature et Jardins)
- Centres socioculturels (Bellevue, Boissière, Canada)
- Education nationale (collège Noël Lambert)

Partenaires exécutifs - financeurs publics :

- Ville de Nantes
- Ville de Saint-Herblain
- CCAS Nantes
- Nantes Métropole
- Département de Loire-Atlantique
- Etat (via le Fond de Financement pour la Vie Associative)
- ARS/EPCI (via le Contrat Local de Santé)
- Conférence des financeurs (coopération département, NM, CNSA, ARS...)

Partenaires exécutifs - financeurs privés :

- Malakoff Humanis
- CARSAAT
- Fondations Cognac-Jay / Mutac

Fournisseurs :

- Agriculteurs du département (paille, foin)
- Germinance (réseau de producteurs de semences)
- Association Compost'ri (compost)

Partenaires ressources / ambassadeurs / réseaux

- AU : Ecopôle
- Gérontologie : CREAT, ORPAN, ADAR...

Partenaires communication :

- Cabinet "Make Sense"

ACTIVITÉS CLÉS

Projets associatifs :

- animer et entretenir la pépinière de quartier de Doulon
- dispenser des cours de jardinage au naturel
- organiser des commandes groupées (paille, grânes...) et des trocs-plants
- animer et développer le dispositif de prêt de jardin
- réaliser des balades urbaines

Prestations :

- créer, animer et entretenir les jardins potagers collectifs (bailleurs, paysans nourriciers, centres socioculturels)
- animer des ateliers de concertation citoyenne pour mettre en place de nouveaux espaces végétalisés
- former des porteurs de projet publics ou privés

RESSOURCES CLÉS

Humaines :

- Equipe professionnelle pluridisciplinaire : 6 salariés, 2 services civiques, stagiaires ponctuels, 1 à 2 intervenants extérieurs (= 3,9 ETP)
- Conseil d'Administration : 8 membres
- Adhérents et bénévoles

Intellectuelles :

- Association certifiée d'intérêt général
- Plateforme d'adhésion et de commande en ligne
- Réseau de la MAUA

Matérielles :

- Vélo cargo, serre géodésique, outils de jardinage, bureaux administratifs

Financières :

- Ventes, adhésions, subventions, prestations

PROPOSITION DE VALEUR

- Utiliser le jardin comme outil de lien social intergénérationnel et interculturel
- Permettre de rompre l'isolement des plus âgés et exercer une veille
- Donner la possibilité aux urbains de jardiner / d'avoir accès à un espace de jardinage
- Donner l'opportunité d'expérimenter dans un cadre rassurant
- Former aux pratiques de jardinage au naturel à moindre coût / gratuitement
- Rendre accessible les matériels et matériaux de jardinage essentiels et adaptés
- Permettre d'apporter de la biodiversité et du végétal dans la ville, au pied des habitations
- Sensibiliser au vivant (végétal, animal)
- Favoriser la créativité et l'expression artistique

RELATION CLIENT

Un service individuel et en co-création :

- Accueil et écoute des curieux : standard téléphonique et permanence hebdomadaire à la pépinière de quartier consacrée
 - Attention portée à la valorisation et fédération des bénévoles : groupes d'échanges, temps de chantiers collectifs hebdomadaires
- > Fidélisation autour de valeurs fortes.

Un service en communautaire :

- Bombus : union de bénévoles autonomes

Un service individuel dédié :

- Pour les seniors du dispositif *Boutur'âges*, interlocuteur spécifique identifié dans le cadre d'une relation de confiance...
- ...assure un suivi régulier téléphonique et au domicile

CANAUX DE DISTRIBUTION

Sensibilisation :

- Site internet et réseaux sociaux
- Newsletter mensuelle
- Supports : flyers, documentation, affichage extérieur sur sites (pépinière et jardins)
- Via facilitateurs intégrés et identifiés
- Ambassadeurs : adhérents, bénévoles...

Evaluation :

- Feedback à l'issue des activités
- Suivis oraux retranscrits (*Boutur'âges*)
- Questionnaires de satisfaction pour le futur programme "Je continue à jardiner"

Achat :

- Plateforme en ligne (HelloAsso)

SAV :

- Se montrer disponible et assurer une veille

SEGMENTS CLIENTS

Clients : commanditaires et financeurs :

- Les collectivités (Paysage Nourricier...)
- Les bailleurs publics et privés
- Les autres structures publiques et privées commanditaires / donneurs d'ordre

Les bénéficiaires professionnels :

- Structures médico-sociales préteuses de jardins dans le cadre de *Boutur'âges*
- Professeurs, éducateurs ou encadrants lors d'accueil de groupes

Les bénéficiaires particuliers :

- Tout jardinier urbain lors des commandes groupées ou des cours de jardinage
- Habitants du parc immobilier social ou de quartiers prioritaires, y compris des personnes en situation de précarité alimentaire : seules, en famille, enfants...
- Scolaires dans le cadre des activités en école ou de l'accueil de groupes
- Personnes en réinsertion, jeunes en SNU, détenus... dans le cadre des chantiers participatifs ou d'intérêt général (TIG)
- Actifs (familles ou jeunes actifs) et jeunes retraités sans terre dans le cadre de *Boutur'âges*
- Seniors nantais (>65 ans) propriétaires et préteurs de jardins
- Seniors de l'agglomération nantaise pour les futurs ateliers collectifs "Je continue à jardiner", prévention de la perte d'autonomie
- Adhérents de l'association : habitants de Nantes Métropole débutants ou confirmés dans la pratique du jardinage au naturel en ville

STRUCTURE DE COÛTS

Modèle économique axé sur la valeur, mais attentif à la réduction de certaines charges (fournitures, abonnements, principalement).

- Poste de dépense le plus important :** les charges de personnel (environ 65% des charges totales).
- Autres coûts fixes :** services extérieurs (serveur de données, location des bureaux, assurances...).
- Coûts variables :** autres services extérieurs (publicité, déplacements sur missions, transports sur achats...); achats (matières premières et fournitures...).

SOURCES DE REVENUS

Valeur ajoutées :

- Accompagnement solide des professionnels et particuliers grâce à une expérience de plus de 15 ans
- Animations de qualité avec du personnel formé et expérimenté en agroécologie
- Ingénierie de projet éprouvée (projet de prêt de jardin, concertation...)
- Le tout dans une démarche sociale et environnementale vertueuse et accessible.

Types régularité et parts des produits :

- Subventions ≈ 50% : 1x/an pour certaines, sinon, à moments variables dans l'année dans le cadre d'appels à projets
- Ventes de prestations de services ≈ 40% : 1x/an
- Aide à l'emploi ≈ 4% : échelonnée sur l'année, selon les recrutements
- Financements privés ≈ 3,5% : 1x/an pour certains, sinon, à moments variables dans l'année dans le cadre d'appels à projets
- Ventes de marchandises ≈ 2% : lors des commandes groupées (avril/mai, octobre/novembre principalement)
- Adhésions ≈ <1% : toute l'année

Imaginé par Business Model Generation sous licence libre

Sources : rapport d'activités et BP de l'association ; site web de conseil "Blog du dirigeant"

Annexe 3 : Flyer du dispositif Boutur'âges, recto-verso, 2023.
Réalisation ECOS et Make Sense.

BOUTUR'ÂGES

Boutur'âges

On service, trois publics...

Les particuliers possédant un jardin souhaitant le partager et/ou cherchant un coup de main pour l'entretenir.

Les personnes et les familles désireuses de mettre les mains dans la terre, tout en cultivant des relations de voisinage et de solidarité.

Les structures professionnelles ou associatives travaillant avec un public en situation d'isolement et/ou de fragilité.

Envie de faire pousser le projet avec nous ?

Vous disposez d'un espace vert qui ne demande qu'à être partagé avec un ou une jardinière sans terre ?

Vous souhaitez jardiner chez une personne âgée à proximité de chez vous ?

Vous souhaitez nous aider à diffuser le projet dans la ville ?

Vous souhaitez faire un don à l'association ECOS ?

Contactez-nous !

ECOS

Le prêt de jardins pour nourrir les liens

BOUTUR'ÂGES

VENEZ NOUS RENCONTRER

5 place Gabriel Trarieux
44300 Nantes

Association ECOS
02 53 78 22 38
jardins@ecosnantes.org
www.ecosnantes.org



Ils nous soutiennent et nous ont accompagnés



BOUTUR'ÂGES

Le prêt de jardins pour nourrir les liens

Colette
a un grand jardin mais n'a plus la force de s'en occuper.

Léo
adorerait cultiver ses propres légumes mais n'a pas de terrain.

Camille
en charge d'une résidence autonomie, elle sait à quel point le jardinage fait du bien aux personnes en situation de fragilité mais ne sait pas par où commencer...

ECOS

Depuis 2005, l'association ECOS, reconnue d'intérêt général dans le domaine de l'environnement, développe et anime des projets aux actions régénératrices dans l'agglomération nantaise.

BOUTUR'ÂGES

JARDIN EN PARTAGE

Boutur'âges met en relation des particuliers, des structures médico-sociales possédant un jardin avec des jardinière-s sans terre.

En échange de la mise à disposition d'un carré potager, le ou la jardinière rend un petit service (partage de récolte ou petits travaux au jardin par exemple).

Cette rencontre est organisée par l'association ECOS, dans un cadre rassurant, bienveillant et stimulant. Les binômes ainsi constitués sont accompagnés dans la mise en place d'un potager et intégrés dans la communauté des membres de l'association.

LE JARDINAGE POUR TOUTES ET TOUS

Toute l'année, l'association ECOS propose gratuitement aux binômes :

- des cours de jardinage au naturel,
- des commandes groupées de graines, de paille, de foin, de compost et de terreau,
- le prêt d'outils,
- et des conseils en matière de jardinage au fil des besoins des personnes.

Très régulièrement, des visites, des fêtes, des trocs, des balades sont organisés pour créer une joyeuse communauté de jardinière-s de la solidarité.



ENQUÊTE : LE JARDINAGE ET VOUS

Ce questionnaire vous est proposé par l'association ECOS dans le cadre de **Boutur'âges**, un projet de prêt de jardin entre particuliers.

Cette enquête porte sur votre rapport au jardinage en tant qu'**habitant-e de l'agglomération nantaise**, mais vous pouvez aussi y répondre si vous ne jardinez pas ! En remplissant ce questionnaire, **vous nous aidez à améliorer nos actions et nos dispositifs**.

Cette enquête respecte le **Règlement Général de la Protection des Données** qui vise à protéger vos informations personnelles. Les **réponses** recueillies seront **anonymisées et exploitées en toute confidentialité**.

Temps du questionnaire estimé à 10 minutes.

Avant de commencer le questionnaire, merci de cocher cette case.
"J'accepte que mes réponses soient collectées par l'Association ECOS."

PARTIE 1

1. VOUS ÊTES ?

- Un homme
- Une femme
- Ne se prononce pas

2. QUELLE EST VOTRE ANNÉE DE NAISSANCE ?

.....

3. DANS QUEL QUARTIER HABITEZ-VOUS ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Nantes Erdre | <input type="radio"/> Centre-Ville |
| <input type="radio"/> Breil / Barberie | <input type="radio"/> Île de Nantes |
| <input type="radio"/> Doulon / Bottière | <input type="radio"/> Nantes Nord |
| <input type="radio"/> Dervallières / Zola | <input type="radio"/> Nantes Sud |
| <input type="radio"/> Malakoff / Saint-Donatien | <input type="radio"/> Hauts-Pavés / Saint-Félix |
| <input type="radio"/> Vous n'habitez pas à Nantes ? Veuillez indiquer la commune : | |



4. VOUS VIVEZ ?

- En maison
- En appartement
- En résidence senior (village senior, résidence service senior, etc.)
- Autre ?

5. ACTUELLEMENT, AVEZ-VOUS ACCÈS À UN ESPACE DE JARDINAGE ? Par exemple : jardin, balcon, bacs, etc.

- Oui
Vous avez répondu "oui" ?
Rendez-vous directement à la question 6 !
- Non
Vous avez répondu "non" ?
C'est par ici :

5.a SOUHAITERIEZ-VOUS CONNAÎTRE LES SOLUTIONS QUI VOUS PERMETTRAIENT DE JARDINER ?

Par exemple : accès à un jardin, à des cours, ateliers, etc.

- Oui
- Non

→ **Vous avez répondu "oui" ?** Rendez-vous à la partie 4, page 5.

→ **Vous avez répondu "non" ?** Vous êtes arrivé-e à la fin de l'enquête, merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

PARTIE 2

6. CET ESPACE DE JARDINAGE SE SITUE : (Une ou plusieurs réponses acceptées)

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Dans votre jardin privé | <input type="radio"/> Dans un jardin familial/ouvrier |
| <input type="radio"/> Sur votre balcon, cour, dans des bacs, jardinières, etc. | <input type="radio"/> Autre ? Veuillez préciser : |
| <input type="radio"/> Dans un jardin collectif | |

Annexe 4 : Les 7 pages du questionnaire, dans sa version papier, fourni aux répondants dans le cadre de l'enquête ECOS, 2022-2023.

Réalisation ECOS (Anaïs Caillet, Anaïs Grosseau, Marianne Menant).

7. QUELLE EST LA TAILLE DE CET ESPACE ?

- Moins de 100 m²
- Entre 100 m² et 150 m²
- Plus de 150 m²
- Vous souhaitez préciser :

8. COMMENT EST AMÉNAGÉ VOTRE ESPACE DE JARDINAGE ?

(Une ou plusieurs réponses acceptées)

- Potager
- Fleurs
- Massifs arborés
- Aromatiques
- Pelouse
- Arbres et arbustes fruitiers
- Lombricomposteur
- Serre
- Cuve / Récupérateur d'eau
- Composteur
- Mare
- Autre ? (Veuillez préciser)
.....

PARTIE 3

9. QUI ENTRETIENT VOTRE ESPACE DE JARDINAGE ?

(Une ou plusieurs réponses acceptées)

- Vous-même
- Un-e ou plusieurs membres de la famille
- Cet espace n'est pas entretenu
- Votre conjoint-e
- Un.e professionnel-le
- Autre ?
- Un-e ami-e/voisin-e

10. SELON VOUS, QUELS SONT LES BIENFAITS DU JARDINAGE ?

(Une ou plusieurs réponses acceptées)

- Se détendre au contact de la nature, se reposer l'esprit
- Passer du temps en famille ou entre ami-e-s
- Accéder à des produits frais et sains
- Profiter de l'air frais et du soleil
- Préserver la biodiversité
- Pratiquer une activité physique
- Apprendre de nouvelles choses
- Embellir votre espace, profiter de la vue
- Faire des rencontres
- Aucun bienfait
- Passer du temps seul.e
- Autre ?

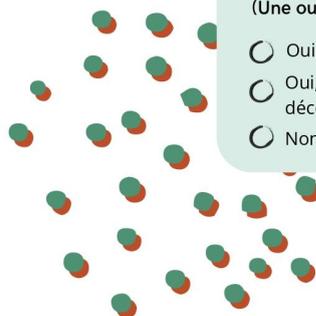
3

11. AVEZ-VOUS DÉJÀ RENCONTRÉ CES SITUATIONS EN JARDINANT ?

- Manque de temps
- Manque d'outils
- Manque de moyens financiers
- Problème d'aménagement de l'espace
- Trop grande surface de l'espace de jardinage
- Difficulté d'accès à l'eau
- Difficulté lors du maniement des outils
- Espace difficile d'accès
- Méconnaissance des plantes et des techniques de jardinage
- Difficulté liée à un problème de santé (douleur, maladie, etc.)
- Aucune de ces situations
- Autre ?

12. VOUS-A-T-ON DÉJÀ DÉCONSEILLÉ DE JARDINER POUR DES RAISONS DE SANTÉ ? (Une ou plusieurs réponses acceptées).

- Oui, un-e proche vous l'a déconseillé
- Oui, un-e professionnel-le de santé vous l'a déconseillé
- Non



PARTIE 4

Nous sommes une association qui souhaite favoriser la pratique du jardinage en ville. Pour cela, **nous souhaiterions connaître ce qui vous intéresserait !** ECOS propose ces activités **gratuitement**.

13. SERIEZ-VOUS INTERESSÉ-E PAR LES ACTIVITÉS SUIVANTES ?

a. Participer à des ateliers autour de l'aménagement du jardin (avec un-e paysagiste) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

b. Participer à des ateliers de conseils santé en rapport avec le jardinage (avec un-e professionnel-le de santé, diététicien-ne, socio-esthéticienne) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

c. Participer à des cours de jardinage au naturel (semis, plantations, boutures,...) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

d. Participer à des ateliers autour de l'alimentation (atelier cuisine...) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

e. Participer à des balades botaniques (à pied/avec des véhicules adaptés) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

f. Partager votre jardin avec une personne qui n'en aurait pas, ou bien jardiner sur le terrain d'un-e propriétaire qui ne peut / veut plus s'en occuper :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

g. Participer à des ateliers afin de tester des outils et astuces qui facilitent la pratique du jardinage (avec un-e ergothérapeute) :

- Oui, beaucoup Oui, un peu Non, pas trop Pas du tout C'est déjà le cas

Une autre idée d'activité ? (Veuillez préciser)

BINGO DES OUTILS

Pour finir, **ECOS souhaiterait acheter des équipements ergonomiques** afin de les mettre à votre disposition et **vous les prêter**.

Ce sont des **outils plus légers et plus maniables**. Souvent assez coûteux, ils sont **conçus pour soulager le dos, limiter la fatigue, et prévenir les troubles musculo-squelettiques**.

14. QUELS SONT LES ÉQUIPEMENTS QUI POURRAIENT VOUS INTÉRESSER ?

BINETTE (79 cm) 	SÉCATEUR (64 cm) 	GRIFFE (81 cm) 	PELLE (87 cm) 
GRIFFE ERGONOMIQUE 	TRANSPLANTOIR ERGONOMIQUE 	SÉCATEUR ERGONOMIQUE 	ARROSOIR ERGONOMIQUE 
LONG MANCHE ADAPTABLE (120 cm) 	GANTS ANTIDÉRAPANTS 	POIGNÉE ADAPTABLE 	GRELINETTE 
BANC DE JARDINAGE 	AGENOUILLOIR DE JARDIN 	BROUETTE ERGONOMIQUE 	JARDINIÈRE SURÉLEVÉE 

Autre ? (Veuillez préciser)

VOUS AVEZ DES REMARQUES À PROPOS DU QUESTIONNAIRE ?
EXPRIMEZ-VOUS ICI !

.....
.....
.....

MERCI D'AVOIR PRIS LE TEMPS DE RÉPONDRE !

Souhaitez-vous recevoir les résultats de cette enquête par mail ?  Souhaitez-vous être tenu·e informé·e par mail des actions futures proposées par l'association ?

Oui Non Oui Non

Vous pouvez renseigner votre adresse mail ici si vous le souhaitez :

.....

Clôture de l'enquête mi-février 2023.
Résultats diffusés courant 2023.

Vos réponses seront conservées par l'Association ECOS le temps de la diffusion du questionnaire et de l'élaboration d'une synthèse des résultats.
Vous pouvez à tout moment demander à accéder à vos informations personnelles, les faire rectifier ou les effacer.

Pour plus d'informations sur les activités d'ECOS et les prêts de jardin Boutur'âges, retrouvez-nous sur internet : <http://www.ecosnantes.org/> ou par téléphone au 02 53 78 22 38

VOUS AVEZ REMPLI CE QUESTIONNAIRE À LA MAISON ?

Retournez-le nous à l'adresse suivante :

**Association ECOS
4 place du 51e Régiment d'Artillerie
44400 NANTES
ou par mail à contact@ecosnantes.org**





RÉSULTATS ENQUÊTE : LE JARDINAGE ET VOUS



Ils sont là ! Les résultats de notre enquête menée auprès des habitants de la métropole nantaise sur leur rapport et leurs besoins en jardinage urbain !

En tant que partenaire ou en tant que participant, nous vous proposons une restitution en **5 pastilles récurrentes**.

Chaque fois, **une proposition d'action** issue des résultats de l'enquête sera traitée. Les résultats complets seront bien sûr accessibles par la suite.

Prêts à découvrir ce que les répondants ont révélé ? Motivés pour comprendre comment faciliter et développer la pratique du jardinage chez les plus de 60 ans ?

RAPPEL PROFIL DES ENQUÊTÉS

Les résultats présentés portent sur ces 198 enquêtés

PASTILLE N°1

327

Répondants tous âges confondus

198

Répondants de plus de 60 ans

AGE

70% de 60 à 74 ans
30% de 75 ans et plus

GENRE

65% de femmes et
35% d'hommes

ET SI ON BOUGEAIT ?

LE CHIFFRE FORT



Pour **6 répondants sur 10**,
pratiquer une activité
physique
est un des
bienfaits du jardinage

LES CHIFFRES CLEFS

Avez-vous déjà rencontré ces situations en jardinant ?



Difficulté liée à un problème de santé

26 %

Seriez-vous intéressé par l'activité suivante ?



Participer à des balades botaniques

64 %

ANALYSE

- **L'activité physique est considérée comme un bienfait** octroyé par le jardinage d'après 60% des répondants, à la 4e place sur 11 choix, juste avant l'accès à des produits frais.
- **La difficulté à jardiner en raison d'un problème de santé** est classée à la 2e place des situations entravant le jardinage.
- **Il a été déconseillé** à 8 personnes sur les 51 rencontrant un problème de santé de jardiner (par un proche ou professionnel de santé). Sur ces 8 personnes, toutes y voyaient au moins 1 bienfait et la plupart relève au moins 5 bienfaits. Il est nécessaire d'identifier les leviers pour anticiper cette situation et sensibiliser l'entourage.
- **Une volonté de trouver des solutions** se ressent par exemple dans la motivation de près de la moitié des personnes déclarant un problème de santé à participer aux ateliers de conseils en santé autour du jardin.

EN SAVOIR PLUS

Cette activité physique de plein air, à proximité du domicile, contribue à la lutte contre certaines maladies liées à la sédentarité : le diabète, l'obésité, l'hypertension artérielle, les maladies cardio-vasculaires ainsi que l'ostéoporose. L'étude publiée par le *British Journal of Sports Medicine* met en avant que la pratique régulière de jardinage par des personnes de plus de 60 ans actives avaient « un risque de maladie cardiovasculaire abaissé à 27% et un risque de mortalité inférieur à 30% par rapport à des personnes plus sédentaires ».

PROPOSITION D'ACTION N°1

Et si on organisait des balades entre jardins pour bouger tout en apprenant ?



Nécessaire mobilisation pour **permettre à tous et toutes de jardiner dans de bonnes conditions**

Annexe 5 : Première Pastille restituant les résultats de l'enquête de façon thématique. Juin 2023. Réalisation M.Menant pour ECOS.

Résumé

Comment deux défis apparemment éloignés peuvent-ils finalement être heureusement liés ? Comment l'attention naissante portée sur les jardins privés en ville, véritables réservoirs de richesse socio-écologique, et le volontarisme politique et sociétal face au changement démographique en cours peuvent-ils se rencontrer ?

Grâce au nouveau regard porté sur la pratique du jardinage en ville ainsi qu'à l'attention prêtée au vieillissement choisi et à l'affirmation des multiples bienfaits du jardinage, l'objectif est de montrer qu'il est souhaitable et possible de mobiliser la société, à commencer par les acteurs du bien vieillir, pour faciliter et développer le jardinage des seniors.

Ainsi, c'est démontrer que les enjeux de vieillissement sont une force pour faire ensemble, citoyens, professionnels, vers des pratiques bénéfiques pour tous. Cette dynamique nécessite d'outiller, d'informer et d'accompagner les porteurs et relais de la démarche de promotion du jardinage des seniors. Finalement, il invite à l'impulsion d'un développement territorial inspirant pour nombre d'autres problématiques urbaines.

Abstract

How can two distant issues finally be happily linked ? How can the emerging attention paid to private gardens in the city, full of social and ecological possibilities, and political voluntarism facing the aging population meet each other ?

Thanks to a new perspective on urban gardening as well as the caring about chosen aging and the recognition of the numerous gardening benefits, the aim is to demonstrate that mobilizing society, starting with professionals involved in aging well, to promote gardening for seniors, is desirable and possible.

In this way, the aging issues are a chance to work together, citizens and professionals, towards practices that are good for everyone. This dynamic requires training and supporting promoters of gardening for seniors. Finally, it encourages the launching of an inspiring territorial development for many other urban issues.